

Perpétuité, s. f. (perpetuitas) pé-
nultion d'esprit.

Perpétuelle, s. f. (perpetuitas) clarté,
netteté du style, du discours.

Persuasif, s. adj. (persuadens) qui
persuade.

Persuader, v. a. et n. (persuadere)
porter quelqu'un à croire, à faire une
chose. — v. pron. croire, s'imaginer.

Perseux, s. f. (perseus) dévotion, qui a
la force, le pouvoir de persuader.

Persuasion, s. f. (persuasio) persuasion,
action de persuader. — Terme croyance.

Perte, s. f. (perda) ravage, de s'ôter,
renvoyer) privation d'un avantage
qu'on avoit: perte des dents, de l'honneur,
de la vue, etc. — dommage, ruine.

— mauvais succès d'un procès, d'une
bataille, — du temps, son mauvais em-
ploi. *Lire en perte*, perdre au jeu.

Se retirer sur sa perte, quitter le jeu
quand on perd. *A perte*, avec perte.

A perte de vue, avec les yeux pour qu'on
ne distingue plus les objets. *En pure
perte*, sans utilité.

Pertinamment, adv. (pertinenter)
convenablement, avec jugement; ne
se dit que des discours.

Pertinence, s. f. (pertinencia) con-
venance; v. m.

Pertinent, s. adj. (pertinens) per-
tinent, qui est tel qu'il convient.

Pertuis, ou **Pertuiser**, v. a. percer;
v. m.

Pertuis, s. m. (pertuis) (pertuis)
trou, ouverture. — ouverture faite à
une digue pour laisser passer les ba-
teaux; — droit serré entre une île et
la terre ferme.

Pertuisane, s. f. (pertuisana) espèce
de hallebarde.

Perturbateur, s. f. (perturbator) qui
cause du trouble.

Perturbation, s. f. (perturbatio) (per-
turbatio), trouble, émotion de l'âme.

Pertuis, s. f. (peritus) (perinus);
se dit d'une feuille parsemée de points
transparents: bot.

Pervasin, eme, s. et adj. (pervasi-
on), du Pérou.

Pervenche, s. f. (perancha) plante vi-
vace, genre d'apocynées.

Pervers, s. et adj. (perversus, verus)
(perversus), méchant, dépravé.

Perversément, adv. (perversiter)
(perversa), avec perversité; peu usité.

Perversion, s. f. (perversion) (perv-
sio), changement de bien en mal.

Perverse, s. f. (perversitas) (perv-
sitas), méchanceté, dépravation.

Pervertir, v. a. (pervertere) faire
changer de bien en mal, en fait de re-

ligion ou de morale. — *Fairer des choses*,
le troubler. — le sens d'un passage, l'al-
térer, le mal interpréter.

Pervortissement, s. m. (pervortitio)
(pervortitio), m. action de pervertir.

Pesante, s. f. (pesus) mouvement d'un cheval
qui lève les pieds de devant sans remuer
les hanches.

Pesamment, adv. (pessimè) d'une
manière pesante; au propre et au fi-
guré.

Pesant, s. adj. (pesus) lourd; —
fig. onéreux, fâcheux. *Àvec la tête
pesante*, y éprouver un sentiment de
pesanteur. *Esprit pesant*, lent. — s. m.

de homme, se livre valet son pesant d'or,
est excellent. — adv. *un livre pesant
d'or*.

Pesantur, s. f. (pesantura) tendance des graves
à leur centre. — qualité de ce qui est
pesant. — violence du coup que donne
un corps pesant, un homme robuste; —
indisposition qui fait ressentir comme
un poids en quelque partie du corps.

Peser, s. f. action de peser; — ce qu'on
a pesé en une fois.

Pes-leur, s. m. (pess-leur), ins-
trument pour peser les liquides.

Peser, v. a. juger avec des poids com-
bien une chose est lourde. — fig. examiner
attentivement. — ses paroles, fig.
parler avec lenteur et circonspection.

v. n. graviter. — avoir un certain
poids. — être à charge; *elle est assez
pesée*; il a *un peu sur les épaules*. *Un
servant lui pèse*, il ne peut le garder; —
appuyer sur; *peser sur une note*, sur
une syllabe, sur un lever.

Peser, s. m. celui qui pese.

Peson, s. m. Y. Romane.

Pessure, s. m. (pessura) remède so-
lide qu'on introduit dans le vagin
chez l'homme.

Peste, s. f. (peste) genre de plante.

Pestilence, s. f. (peste) pestis) sé-
nécuetat; t. d'écolier.

Peste, s. f. (peste) maladie contagieuse
qui cause une grande mortalité.

— fig. personne dont la fréquentation
est pernicieuse. — fam. méchant petit
gargon; petite fille vive et malicieuse.

— sorte d'impression ou d'exclama-
tion: *peste dix vieux fois*; *peste* que
cela est beau; fig.

Pester, v. n. murmurer vivement,
parler avec signeur contre.

Pestifère, adj. (pestifer) qui commu-
nique la peste.

Pestifère, s. et adj. infecté de la
peste.

Pestilence, s. f. (peste) (peste) (peste)
lentia) peste.

Pestilent, s. et adj. (pestilens) (peste)
(peste), qui tient de la peste.

Pestilentiel, s. et adj. (pestilens)
(peste), infecté de peste, contagieux.

Pestilentieux, s. et adj. (pestilens)
(peste), infecté de peste, contagieux.

Pét, s. m. (pet), vent qui sort du fonde-
ment avec bruit. — de nonne, sorte de
haquet fort tendu. — en gaulois, jeu d'é-
coliers; fam. — en latin, vêtement court.

Pétale, s. m. (petala) feuille; de
gens riches, l'ouvre, je déploie) piece qui
compose le calice des fleurs: bot.

Pétale, s. et adj. pourvu d'une co-
rolle: bot.

Pétalisme, s. m. sorte d'ostracisme
établi à Syracuse. On donnoit son suf-
frage sur une feuille (petala).

Pétaloïde, adj. (petaloide) (petala)
(petala), en forme de corolle ou de pétale.

Pétarade, s. f. suite de pets que fait
un cheval en ruant. — fam. bruit qu'on
fait avec la bouche pour se moquer de
quelqu'un.

Pétard, s. m. (petard) machine de
metal chargée de poudre, pour faire
sauter les portes d'une ville, etc. —
pièce d'artifice.

Pétardier, v. a. faire voir le pétard
contre une porte, etc.

Pétardier, s. m. (petardier) celui qui
fait ou qui applique les pétards.

Pétase, s. m. (petase) sorte de cha-
peau des anciens.

Pétase, s. m. (petase) chapeau

de plante, espèce de tussilage.

Pétaud, s. m. (petaud) la cour du roi
Pétaud, lieu de confusion où tout le
monde est maître; prov.

Pétardière, s. f. (petardiere) assemblée
sans ordre, où chacun fait le maître.

Pétidial, s. et adj. se dit des fièvres
accompagnées de pétichies.

Pétichies, s. f. pl. taches pourprées
de la peau dans les fièvres.

Péter, v. n. (petere) de riser) faire
un pet. — éclater avec bruit en parlant
d'un acte à feu, du bois qui brûle,
etc. — dans la main, fam. manquer au
besoin.

Pétierbourg (St.), (petierbourg) capi-
tale de la Russie.

Péteur, s. et adj. qui pète.

Pétilant, s. et adj. (petillant) (Il m.)
qui pétille.

Pétillement, s. m. (petillament) (Il m.)
action de pétiler.

Pétiler, v. n. (petillare) (Il m.) éclater
avec bruit, et à plusieurs reprises. —
briller avec éclat: *ses yeux pétilent*. —

d'esprit, fig. en montrer beaucoup. —
de faire une chose, être très-impatient
de la faire. — d'ardeur, d'impétuosité;
fig.

Pétiole, adj. (petiolaris) supporté
par un pétiole.

Pétiole, s. m. (petiolaris) support
des feuilles seulement: bot.

Pétiole, s. m. (petiolaris) (feuille)
portée par un pétiole.

Petit, s. m. animal nouvellement
né: la chienne, la chatte a fait ses pe-
tits. — le poule, par opposition aux
grands, plusieurs des petits pétilent
dans les sottises des grands. *De petits ou
grands*, par comparaison des petites
choses aux grandes. *En petit*, en rac-
courci. *Petit d'été*, pen à peu.

Petit, s. et adj. peu volumineux dans
son genre. — moindre que d'autres
choses du même genre: phys. et mor.
Petit vent; *petit vinage*; *petit talent*.

Petit-deuil, s. m. mensage du Cap.

Petit-gris, s. m. fourrure faite de la
peau d'un esquieu du nord.

Petit-loi, s. m. sérosité du lait.

Petit-pied, s. m. os spongieux ren-
fermé dans le sabot du cheval.

Petitement, adv. (petitèment) d'une
manière petite et pauvre.

Pétiosse, s. f. (petiosa) pen d'éton-
nement ou de volume. — modeste. — fig.
humble. *Il est plein de pétioses*, il a
l'esprit minimeux.

Pétition, s. f. (petitio) (petitio) de-
mande d'une autorité supérieure. — de
principes, délut de raisonnement, qui
consiste à alléguer pour preuve ce qui
est en principe.

Pétitionnaire, s. m. (petitioner) celui
qui présente une pétition.

Pétitioner, s. m. et adj. f. (petitioner)
(petitionis), action ou demande pour
obtenir en justice la propriété d'une
chose.

Peton, s. m. petit pied: fam.

Pétronie, s. f. (petronia) pierre pleine
de pierres: *Le rois pétronie*.

Pétron, s. m. on *Château des Pétrons*,
genre d'oiseaux palmipèdes et
macroptères.

Pétrus, s. et adj. (petrus, petrus),
cuse; de l'os de la plante du pied, à
cause de son épaisseur pétreuse.

Pétrifiait, s. et adj. qui pétrifie.

Pétrification, s. f. (petrificatio) con-
version en pierres des débris de ma-
tières végétales et animales.

Pétrifier, v. a. (petrificare) (fa-
cere) changer en pierre. — rendre im-
mobile d'étonnement.

Pétrin, s. m. huche, coffre où l'on pétrit et l'on serre le pain.

Pétrir, v. a. détremper de la farine avec de l'eau, la mêler, la remuer, et en faire de la pâte. *Pétrir d'orgueil*, de bonté; elle est pétrie de grâces; fig.

Pétrissage, s. m. *pétrisage*, action de pétrir; f. darts.

Pétrôle, s. m. (πετρώλαι; de πέτρος, pierre; et d'είλαι, huile) bitume li- quide, inflammable, d'une odeur forte.

Pétrorhyngiens, s. m. pl. *pétror- faryngiens* (πέτρος, pierres; φάρυγξ, le pharynx), paire de petits muscles qui s'attachent à l'os pétreux et au pharynx.

Pétrorhyngotaphylin, s. m. *pétrorhyngotaphylin* (πέτρος, gén. πέτρης; τράχηλ, trachée), *P. Peristaphylin*.

Pétroules, s. m. *pétroules* (πέτρος, pierre; σίλιξ, caillou) espèce de pierre qui tient le milieu entre le jaspe et le silex.

Petto, t. italien, *in-petto*, dans l'intérieur du cœur, en secret.

Pétulantement, adv. *pétulantant* (petulancer), avec pétulance.

Pétulance, s. f. (petulantia) qualité de celui qui est pétulant.

Pétulant, e, adj. (petulans) vil, brusqué, impétueux, qui a peine à se contenir.

Pétun, s. m. (petunum) tabac; t. de mépris.

Péteur, v. n. fumer du t. bac.

Péteuse, s. f. pierre empourée à la Chine pour faire la porcelaine.

Peu, adv. (paucum ou paulum) s'oppose à beaucoup; peu d'hommes; peu d'ambuscades; traversez peu. — s. m. le peu que je veux. Homme de peu, d'une basse condition. Se contenter de peu, de peu de choses. *Peu à peu*, dans peu de temps. *Peu à peu*, insensiblement. *Il le fera, pour peu que vous lui en parliez*, si vous lui en parlez le moins du monde. *À peu près*, presque, environ.

Peuplade, s. f. nombre d'habitants qui passent d'un pays dans un autre.

Peuple, s. m. (populus) habitants d'un pays. — la partie la moins notable des habitants d'un pays, d'une ville, etc. — petit poisson dont on repeuple un étang.

Peupler, v. a. remplir d'habitants. On dit aussi: *peupler un étang*, une garnison, etc.

Peuplier, s. m. *peuplier* (populus), grand arbre qui croît dans les lieux humides.

Peur, s. f. (pavor) crainte, frayeur.

De peur de ou que... conjonction.

Peureux, euse, adj. *peureux*, euse, sujet à la peur.

Peut-être, adv. *il viendra peut-être*, il peut se faire qu'il vienne. — s. m. se fonder sur un peut-être.

Peuzis, s. f. genre de champignons.

Phacide, adj. *phacide* (φακίς, lentille; σίσις, forme), leuculaire; se dit du crystalin.

Phaléon, s. m. *phaléon* (φαλαίον, brûlant), petite calèche à deux roues, légère et découverte. — ciseau. Voyez *Duill-on-queue*.

Phalènes, s. f. pl. *phalènes*, plantes. *Phalénogène*, adj. *phalénogène* (φαλίνας, grande hampe de carys, je mange), rongeur, corrosif. — méd.

Phalange, s. f. *phalange* (φαλαγγίς, gén. φαλαγγίς), chez les anciens, corps de piquiers qui combattoient sur quatre, huit, douze ou seize de hauteur. — poét. corps d'infanterie. — ce qui compose les doigts de la main et du pied.

Phalanger, s. m. *salangé*, genre de quadrupède pédimanère.

Phalangiste, s. f. *phalangite*, plante, genre de liliacées.

Phalangite, s. m. *phalangite*, soldat de la phalange. — scarabée.

Phalangiopsis, s. f. *phalangiopsis*, maladie ou les papilles sont tournées en dessous, ou bien les cils hérissés contre l'œil.

Phalaris, s. m. *phalaris* (φαλάρη, de φαεί, blenc), ou *Graine de Canarie*, plante de l'ordre des graminées.

Phalène, s. m. *phalène* (φαλῆνα), papillon de nuit, genre d'insectes lépidoptères.

Phaléusque, ou *Phalécus*, adj. *phalécus* (φαλαίος, nom d'un poète grec); se dit d'un vers composé d'un spondée, ou dactyle et trois trochées.

Phallus, s. m. *phallus* (φαλλός), représentation du membre viril; antiq. *Phallone*, Phantasmagorie, etc. V. *Fallone*.

Pharacis, s. m. *pharacis*, jeu de cartes.

Phare, s. m. *phare* (φάρος, ile d'Égypte près d'Alexandrie, où Protéeus Philé- delphe fit construire une tour ou phare), grand fanal placé sur une haute tour, pour éclairer les vaisseaux en mer. — tour où est le fanal.

Pharisaïque, adj. *pharisaïque* (pharisaï), qui tient du caractère des pharisiens.

Pharisaïsme, s. m. *pharisaïsme*, caractère des pharisiens. — fam. hypo- crisie.

Pharisien, s. m. *pharisien* (pharisaï), non d'une secte juive qui affec-

toit de se distinguer par la sainteté extérieure de la vie.

Pharmacologie, s. f. *pharmacologie*, pharmacie. — adj. qui appartient à la pharmacie.

Pharmacie, s. f. *pharmacie* (φαρμακία, remède), art de composer et de préparer les remèdes.

Pharmacien, s. m. *pharmacien*, celui qui exerce la pharmacie.

Pharmacolithe, s. f. *pharmacolithe* (φάρμακον, pierre), pierre, arseniate de chaux mêlé de cobalt.

Pharmacologie, s. f. *pharmacologie* (φάρμακον, discours), science de la pharmacie. *Pharmacopée*, s. f. *pharmacopée* (φάρμακον, traité, recueil des remèdes usités).

Pharmacopole, s. m. *pharmacopole* (φάρμακον, marchand de drogues).

Pharsale, s. f. *pharsale* (Pharsalia, contrée de Thessalie), poème épique de Lucain.

Pharyngé, de, adj. *pharyngé*, qui concerne le pharynx.

Pharyngoplatin, s. m. *pharyngoplatin*, V. *Palato-pharyngien*.

Pharyngostaphylin, s. m. muscle qui tire son origine du pharynx, et se termine au dessus de la luette; anat.

Pharyngotomie, s. m. (τρυπά, dissection) instrument pour ouvrir le pharynx, scarifier les amygdales, etc.

Pharyngotomie, s. f. *pharyngotomie*, section du pharynx.

Pharyngotrypiens, s. m. pl. V. *Trypiens*.

Pharynx, s. m. *pharynx* (φάρυγξ), partie supérieure de l'œsophage.

Phasque, s. m. (φασκός, poche) genre de quadrupède pédimanère de la Nouvelle-Hollande, qui ressemblent aux marmottes, et dont les femelles ont une poche sous le ventre.

Pharos, s. f. *pharos* (φάρος), apparence; de φαρός, joyeux), diverses apparences de quelques phares qui présentent plus ou moins leur partie éclairée.

Phatagin, V. *Pangonin*.

Phébus, s. m. *phébus* (φ῀ος, clair), le soleil et Apollon. — style obscur et ampoulé.

Phellandre, s. m. *phellandre* (φῆλλανδρα, liège; φῆ, gén. φῆς; λανδρον, marionnette), ou *Ciguë aquatique*, plante ombellifère.

Phénopère, s. m. (φῆνος, rouge; πῆρα, aile) V. *Phétra*.

Phénigme, s. f. *phénigme* (φῆνιγμα), rougeur de la peau déterminée par des frictions ou des médicaments.

Phénix, s. m. *phénix* (φῆνιξ, couleur de pourpre), oiseau fabuleux d'Arabie, qui, disoit-on, étoit unique et renais-

soit de sa cendre. — fig. unique dans son genre, supérieur aux autres. — constellation australe.

Phénomène, s. m. *phénomène* (φαινόμενον, l'apparait), tout ce qui paraît d'extraordinaire dans le ciel, dans l'air, dans le corps humain. — tout ce qui est rare et nouveau; fig.

Phidie, s. f. *phidie* (φειδία, fielle), concrétion pierreuse en forme de l'elacan;

Phidélaphie, *phidélaphie* (φειδία, am; φειδία, frère), ville de l'Amér.-Sept.

Philitrope, s. m. *philitrope* (φίλιτρος, ami; φιλία, amour), ami de tous les hommes.

Philanthropie, s. f. *philanthropie*, humanité.

Philanthropique, adj. *philanthropique*, de philanthropie.

Philippique, s. f. *philippique*, harangue de Démosthènes contre Philippe; et fig. discours violent et satirique; lam.

Philivres, s. f. *phivres* (φιλίβρα; de φιλία, amour; βρα, toujours vert).

Philogie, s. f. *philologie* (φιλία, ami; λόγος, discours, savoir), érudition qui embrasse diverses parties des belles-lettres, et sur-tout la critique.

Philologique, adj. *philologique*, qui concerne la philologie.

Philologie, s. m. *philologie*, celui qui embrasse plusieurs branches de littérature, et sur-tout la critique.

Philomatique, adj. *philomatique* (φιλία, connaissance), qui aime les sciences.

Philonée, s. f. *Philonée* (φιλόνειος; chaut), fille de Paulion, changée en rosignot; myth. — rosignot; poét.

Philosophie, adj. *philosophie* (φιλοσοφία, transmission des métaux, en or; et fig. chose difficile à trouver).

Philophe, s. m. *philophe*, celui qui s'adonne à la philosophie. — celui qui est libre de préjugés, maître de ses passions, et au dessus des événements. — abusivement, *philophe*, esprit fort, etc. — étudiant en philosophie. — adj. roi, femme *philophe*.

Philosopher, v. a. *philosopher*, raisonner de matières philosophiques. — raisonner trop subtilement.

Philosophe, v. f. *philosophe* (φίλοςοφος, connaissance des choses par leurs causes et leurs effets. — opinion des différents philosophes: la philosophie d'Aristote, de Descartes. Faire sa philosophie, son cours de philosophie. — être mété et élévation d'esprit qui rend l'homme maître de ses passions, le met au dessus des événements, et l'affranchit des préjugés. — caractère entre le cicéro et le petit-rouge; inpr.

Philosophique, adj. *φλοσοφικῆς*, qui appartient à la philosophie.

Philosophiquement, adv. *φλοσοφικῶς*, d'une manière philosophique.

Philosophisme, s. m. *φλοσοφισμὸς*, secte, doctrine des faux philosophes.

Philosophique, s. m. *φλοσοφία*, faux philosophe qui, sous prétexte de s'affranchir des préjugés; brave tous les principes reçus.

Philostole, adj. *φλοστολικὸς* (*φλοστολῆς*), qui aime les arts; mot nouveau.

Philtre, s. m. *φίλτρον*; de *φίλο*, aimer, médicament propre à provoquer l'amour.

Phimosis, s. m. *φίμοσις* (*φίμοσ*, ficelle), maladie du prépuce trop serré pour découvrir le gland.

Phisane, ou Phisais, s. f. *φισαία*, *φισαίς* (*φισαί*, de *φισ*, je brise), contusion ou enfoncement d'un os plat; chir.

Phlogographe, s. f. *φλογογραφία* (*φλογ*, de *φλο*, veine; *γραφω*, je décris), description des veines.

Phlébotome, s. m. *φλεβοτόμος*, lancette à ressort.

Phlébotomie, s. f. *φλεβοτομία* (*φλεβ*, incision), saignée.

Phlébotomiser, v. a. *φλεβοτομίζω*, saigner.

Phlébotomiste, s. m. *φλεβοτομίστης*, chirurgien qui s'occupe particulièrement de l'opération de la saignée.

Phlogion, s. m. *φλόγιον* (*φλόγ*, feu; *ιον*, pour *αἶμα*, je brûle), éruption de raiers.

Phlegmogogue, *Phlegmogon*, etc. V. Phlegmogogue.

Phlogistique, s. m. *φλογιστικός* (*φλόγ*, feu; *ιστικός*, principe hypothétique de Sthal; partie des corps susceptible de s'enflammer; — inflammation; méd.).

Phlogose, s. f. *φλόγος* (*φλόγ*, inflammation), inflammation sans tumeur.

Phlogose, s. f. *φλόγος* (*φλόγ*, inflammation), inflammation méd.

Phlogose, s. m. *φλόγος* (*φλόγ*, éruption de raiers; *οσις*, je vois), espèce de pelle ou l'on voit la flamme.

Phlyctène, s. f. *φλύκτεν* (*φλύκτεν*, bulle; de *φλύκ*, je bouillie), pustule remplie d'eau, ou éruption de la peau produite par une humeur acre et brûlante.

Phoniture, s. m. *φώνητρον*, ou *φώνητρον* (*φώνη*, son; *τρον*, et *φώνη*, queue, parce qu'il a la queue rouge), oiseau.

Pholade, s. f. *φολάδα* (*φολάδα*, caverne), coquille multivalve qui se cache dans les pierres.

Phoque, s. m. *φώκη* (*φώκη*), genre de quadrupèdes amphibies, convertis

de poils, et à pattes très-courtes, qu'on trouve sur tout vers les pôles.

Phosphate, s. m. *φωσφορικός*, genre de sels formés par l'union de l'acide phosphorique avec différentes bases; chim.

Phosphate, s. m. *φωσφορικός*, sels que forme l'acide phosphorique uni à diverses bases; chim.

Phosphore, s. m. *φωσφόρος* (*φω*, lumière; *φόρος*, qui porte), corps combustible indécomposé, brûlant avec flamme à toutes les températures.

Phosphoré, adj. m. *φωσφορικός* (*ακίδε*), formé par la combustion lente du phosphore.

Phosphorique, adj. *φωσφορικός*, qui tient du phosphore. *Acide phosphorique*, formé par la combustion rapide et complète du phosphore.

Phosphure, s. m. *φωσφύριον*, combinaison du phosphore avec diverses bases.

Phrasé, s. f. *φράση* (*φράσις*, de *φράζω*, je parle), arrangement de mots qui forment un sens.

Phrasier, s. m. *φράσις*, faiseur de phrases, affecté dans sa manière de parler.

Phréne, etc. V. Phréne.

Phrygane, V. Diaphrygmatique.

Phrygane, s. f. *φρυγανή* (*φρυγανή*, bois sec) genre d'insectes névroptères, dont les larves sont renfermées dans un fourreau qui ressemble à un fagot.

Phrygien, s. m. *φρυγίανος* (*φρυγία*, l'Asie), je parle; —

Phrygien, adj. m. *φρυγικός* (*φρυγία*), t. de l'ancienne musique grecque.

Phthirase, s. f. *φθίραση* (*φθίραση*, de *φθί*, je pour; *ραση*, maladie pécuniaire).

Phthirase, s. f. *φθίραση* (*φθίραση*, de *φθί*, je sèche; je corromps; amarrissement, consommation lente).

Phthirique, adj. *φθίρατικός*, attaqué de phthirase.

Phu, s. m. V. Phidippe.

Phycthon, s. m. *φύκτιον* (*φύκτιον*), tumeur inflammatoire d'une glande dont l'accroissement est lent.

Phylactère, s. m. *φυλακτεράκιον*, préservatif; de *φυλάκω*, je garde), petits morceaux de peau ou de parchemin que les Juifs portaient à leur bras ou à leur front, et sur lesquels étoient écrits quelques passages de la Bible, — chez les païens, talisman, préservatif quelconque.

Phylarque, s. m. *φύλαρχος*, tribu; *ἀρχή*, commandement), magistrat, chef de tribu dans l'ancienne Athènes.

Phyllode, s. m. *φυλλόειος* (*φυλλόειος*, feuille; *ειός*, fleur), genre de thymaloides qui comprend des arbres et des herbes des deux Indes.

Phyllitis, s. f. *φύλλις*, plante.

Phyllostome, s. m. *φύλλοστομα* (*φύλλο*, heuche), genre de chauve-souris, qui ont sur le nez une membrane en forme de feuille.

Phyma, s. m. *φύμα* (*φύμα*; de *φύω*, je nais), tumeur inflammatoire peu étendue.

Physalide, s. f. *φυσάλη* (*φυσάλη*, bulle d'eau) genre de vers ratinaires.

Physique, s. m. *φυσικός* (*φύσις*, nature), qui s'occupe de physique.

Physicomathématique, adj. qui a rapport en même temps à la physique et aux mathématiques.

Physicométrie, *φυσικονομία*, V. Physionomie.

Physiologie, s. f. *φυσιολογία* (*φύσις*, discours), partie de la médecine, dont l'objet est de considérer la nature du corps humain, à l'usage et le jeu des organes.

Physiologique, adj. *φυσιολογικός*, qui appartient à la physiologie.

Physiologiste, s. m. *φυσιολογιστής*, celui qui est versé dans la physiologie.

Physionomie, s. f. *φυσιονομία*, air, traits du visage. — ou *Physiognomie* (*φύσις*, indice), art de juger des inclinations de quelqu'un par l'inspection de ses traits.

Physionomiste, s. m. *φυσιονομιστής*, qui se connaît en physiognomie.

Physique, s. f. *φύσις* (*φύσις*; de *φύσις*, nature), science qui a pour objet les corps et leurs propriétés. — traité de physique — au collège, classe où l'on enseigne la physique.

Physique, adj. m. *φυσικός* (*φύσις*, constitution naturelle, apparence d'un homme. — adj. naturel; impossible; certitude physique, fondée sur les lois de la nature).

Physiquement, adv. *φυσικῶς*, naturellement, d'une manière physique.

Physocèle, *φυσόκη* (*φύσις*, je soufle; je gonfle; *κή*, tumeur), V. Pneumocèle.

Physomètre, s. m. *φυσόμετρον* (*φύσις*, matrice, mesure), léger tumeur dans la région de l'utérus.

Physophore, s. m. *φυσοφόρος* (*φύσις*, vessie; *φόρος*, je porte), ver rudiaire couvert de vésicules qui le portent sur l'eau.

Phytolithe, s. f. *φύλλις λίθος* (*φύσις*, plante; *λίθος*, pierre), pierre qui porte l'impression d'une plante.

Phytologie, s. f. *φυτολογία* (*φύσις*, traité), botanique.

Phytosome, s. m. *φύσιον* (*φύσις*, coupure), genre de passereaux d'Asie; sinnet du hili; à bec croquet et denté.

Piaculaire, adj. *πιακῶδης* (*πιακῶδης*), qui a rapport à l'expiation.

Piaffe, s. f. *πιάφι*, faste, ostentation, vaine somptuosité; fam.

Piaffer, v. n. *πιάφω*, faite piaffe; fam. — t. de manège, passer dans une seule et même place; sans avancer, reculer, ni se braver.

Piaffeur, adj. m. *πιαφῶν* (*πιαφῶν*), qui piaffe.

Piailler, v. n. *πιάλλω* (II m.) (*πιάλλω*) crierail; fam.

Piailleries, s. f. *πιαλλήριον* (II m.) crierail; fam.

Piailleur, *εὐσε*, s. *πιάλλω*, *εὐσε* (II m.) qui ne fait que piailler; fam.

Piain, s. m. nom de la maladie véniérienne en Amérique.

Piain-piain, adv. pris de l'italien, doucement, lentement; fam.

Piano, t. de musique pris de l'italien, doux, doucement.

Piano-forte, *Πορτί-πιανο*, ou par abréviation, *Πιανο*, s. m. instrument de musique à touches.

Piastre, s. m. descendant des anciennes maisons de Pologne.

Piastre, s. f. monnaie espagnole qui vaut cent et quelques sous.

Piaulard, s. m. *πιόλαρ*, pleureur; fam.

Piauler, v. n. *πιόλω* (*πιόλω*); se dit du cri des petits poulets. — se piauler en pleurant; pop.

Pic, s. m. *πίκ*, instrument de fer courbé, pour casser les choses dures; — montagne très-haute; géogr. *Montagne coupée à pic*, perpendicularité. —

la main va jusqu'à se en joignant les cotes, avant que l'autre puisse rien compter; alors il compte six. — genre d'oiseaux de l'ordre des grimpeurs, qui percent l'écorce des arbres pour en sortir des vers qu'ils excellent.

Pica, s. m. appétit dépravé des femmes grosses et des filles qui ont les pâles couleurs.

Picard, s. s. et adj. *πικάρ*, arde, de *Πικάρ*, anc. prov. de France.

Picé, s. m. (*mot latin*) espèce de sapin.

Picoline, s. f. *πικολίνη*, olive de la plus petite espèce.

Picoude, s. m. pl. *πικούδ*, petits crampous qui tiennent le penc dans la serrure.

Picore, s. f. action de butiner des soldats qui vont en maraude.

Picorer, v. n. aller en maraude pour enlever des comestibles. — se dit fig. des abeilles

Picoreur, s. m. soldat qui va à la picorée; v. m.

Picot, s. m. petite pointe qui reste au bois qui n'a pas été coupé net. — petite engreûure, au bout des dentelles, etc.

Picotement, s. m. *picotant*, impression incommode et un peu douloureuse des humeurs acres sous la peau.

Picoter, v. a. causer des picotements. — faire aux fruits de petites piqûres; se dit des oiseaux qui les becquettent. — attaquer souvent par des traits malins; fam. — au part. *marqué de petite serole*.

Picoterie, s. f. paroles malignes dites pour picoter.

Picotin, s. m. petit meuble pour donner de la vaine aux chevaux; avoine qu'elle contient.

Picrochule, adj. *picrochule* (*maris*, amer; *chule*, bile), qui abonde en bile amère.

Pie, s. f. (pie) oiseau blanc et noir, à queue étagée, du genre du corbeau.

Piegame à la pie, blanc et écarlaté.

Cheval pie, blanc et noir. — adj. piens; œuvre pie.

Pie-grièche, s. f. genre de passereaux à voix aigre, dont le bec supérieur a une ou deux crochets, et qui vivent d'insectes et de petits oiseaux.

Pie-mère, s. f. membrane qui enveloppe le cerveau.

Piéca, adv. (de) il y a long-temps; v. m.

Pièce, s. f. portion morceau. — morceau d'étoffe, de métal, etc. dont on raccommode les choses de même nature. — se dit d'un tout complet: *pièce de table de table*. — chaque: *ils coulaient tant la pièce*. — de leur, de pâtisserie. — de vin, morceau de vin. — d'artillerie canon. — morceau de musique. — aux églises, tout ce qui n'est pas pion. — ouvrage en vers ou en prose. — absolument, comédie ou tragédie. — écritures qu'on produit dans un procès. — On dit des monnoies: *pièce de 15*, de 20 et de 50 sous. Il est près de ses pièces, il a peu d'argent. On lui a donné la pièce, (quelque argent) pour sa peine.

— tour de malice: *jouer, faire une pièce, faire pièce à quelqu'un*. — différentes parties d'un logement: *appartement de six pièces*. — de terre, étendue de terre tout ou morceau. — d'eau, quantité d'eau retenue dans un espace pour l'embellissement d'un jardin. *L'armé fut baillée en pièces*, fut entièrement défilée. *Mettez tout le monde en pièces*, en mépris. *Envoyez la pièce*, envoie, traître d'un maître atroce.

Pièce de rapport, qui sert dans les

ouvrages de marqueterie. *Être tout d'une pièce*, se tenir trop droit, n'avoir rien de déguisé dans sa taille.

Pied, s. m. *pié* (pes, poids; de *pes*, *pesce*), partie de l'animal contenue entre le métatarse et la jambe. — trace de la bête qu'on chasse. — fig. bas d'un arbre, d'un montage, d'un mur, d'un pont. — tout l'arbre ou la plante même. — partie des membres et des vaisseaux, qui les soutient. — syllabes qui font la mesure des vers grecs ou latins.

— mesure qui contient deux pouces de long. *Sur le pied*, à raison, à proportion de: *payer une dette sur le pied de tant l'aune*. *Lâcher le pied*, renfermer son poste. *Mettre pied à terre*, descendre de cheval, de voiture. *Pied-à-terre* (pron. *piétatère*), petit logement dans un endroit où l'on ne fait que passer. *Sur quel pied sommes-nous assés?* comment à de quelles conditions traitons-nous? *Être sur pied*, veiller toute la nuit. *Pied à pied*, peu à peu.

Au pied de la lettre, littéralement, sans exagération. *D'arrache pied*, *piéd à boulet*, sans interruption; fam.

Piedout, s. m. piés, V. *Bât*.

Pied-d'obacite, s. m. pied-obacite, V. *Dampierre*.

Pied-de-bêche, s. m. instrument de dentiste.

Pied-d'âne, s. m. jeu d'enfants.

Pied-de-hut, s. m. plumeau.

Pied-de-chèvre, s. m. levier de fer dont l'une des extrémités est faite en pied de chèvre.

Pied-de-croix, ou *Trèfle des champs*, s. m. plante.

Pied-de-lion, V. *Achimille*.

Pied-de-mouche, s. m. trait d'écriture mal formé. — signe d'impr. (S).

Pied-de-pigeon, s. m. plante.

Pied-de-veau, V. *Goutte*.

Pied-droit, s. m. partie du jambage d'une porte ou d'une fenêtre, qui comprend le chambranle, le tableau, la feuilleure, l'embrasure et l'écoinçon.

Pied-fer, s. m. partie qui soutient la colonne.

Pied-fort, s. m. *piefort*, forte pièce de monnaie qui sert de modèle.

Pied-plat, s. m. homme méprisable; fam.

Piedouche, s. m. petite base longue ou carrée, en adossement, qui sert à porter un buste, etc.

Piège, s. m. (*vas*), lacet, filet) machine pour attraper certains animaux.

— fig. embûche, artifice pour tromper.

Pierraille, s. f. *pierra-ille* (Il m.) amas de petites pierres.

Pierre, s. f. *pière* (*pière*), corps dur et solide forcé dans la terre, et qui sert à bâtir. — calcul des reins ou de la vessie, formé par l'acide urique.

Pierres précieuses, diamans, rubis, etc.

Pierre-de-touche, pour éprouver l'or et l'argent. *L'intérêt est la pierre de touche de l'amitié*; fig. *Tout le monde lui jette la pierre*, est contre lui, le condamne; fam.

Pierre, s. f. *pière*, conduite en terre, à pierre sèche, pour l'écoulement des eaux.

Pierrier, s. f. pl. *pierreries*, pierres précieuses.

Pierrette, s. f. *pièrette*, petite pierre.

Pierreux, esse, adj. *piereux*, esse, plein de pierres. — nitreux: anat.

Pierrier, s. m. *pièrre*, petit canon en usage sur les vaisseaux.

Pierrot, s. m. *pièrre*, moineau; pop.

Pierrières, s. f. pl. *pièrrières*, ce qui entoure le meule d'une bête fauve, en forme de petites pierres, et ce qui forme la faïsse.

Piété, s. f. (*pietas*) affection et respect pour les choses de la religion. — filiale, amour des enfans pour leurs père et mère.

Piétre, v. n. (*piés*; de *pes*) t. du jeu de boule et de quilles, tenir le pied au lieu marqué — v. a. et pron. disposer à la résistance: *on l'a piété, il s'est piété contre tous les avis*.

Piétiage, ou *Piétinement*, s. m. piétinement, action de piétiner.

Piétière, v. n. remuer fréquemment les pieds par vivacité ou par inquiétude: — de colère, d'impatience; fam.

Piéton, s. m. homme qui va à pied.

Non piétons, bonne piétonne, femme qui marche bien.

Piètre, adj. mesquin, chétif; fam.

Piètrément, adv. *piètrément*, chétivement.

Piètrerie, s. f. chose vile; fam.

Piète, s. f. piéte, oiseau aquatique.

Pieu, s. m. pièce de bois pointue par un des bouts.

Pieusement, adv. *pieusement*, avec piété.

Pieux, esse, adj. *pieux*, esse (pius), qui a de la piété. — qui part d'un sentiment de piété. *Legs pieux*, qui doit être employé en œuvres pies.

Pifre, esse, s. *pièvre*, éce, t. has et injurieux, très-gros, très-replet.

Pigeon, s. m. *pipion* (pipio), oiseau domestique qu'on élève dans un co-

lombier. — fam. homme qu'on attire pour le dupier.

Pigeonneau, s. m. *pijon*, jeune pigeon, petit pigeon.

Pigeonnier, s. m. *pijonier*, lieu où l'on élève des pigeons.

Pigée, s. f. *pi-gée*, t. de mipe, argent qui reste après l'évaporation du mercure qu'on y aroit amalgamé.

Pigocher, v. m. *pi-gocher*, manger négligemment et par petits morceaux; fam.

Pignon, s. m. *pi-gnon*, mur d'une maison terminé en pointe, et qui porte le haut du faîtage. *Avoir pignon sur rue*, une maison à soi, du bien en évidence — amande de la pomme de pin. — petite roue dont les dents engrenent dans celles d'une plus grande.

Pignone, se, adj. *pi-gnone*, qui s'élève en forme d'escalier de part et d'autre pyramidalement; blas.

Pignoratif, ive, adj. *pi-gnoratif* (pignus); *contrat pignoratif*, par lequel on vend un héritage avec faculté de rachat à perpétuité, et par lequel l'acquéreur loue ce même héritage à son vendeur, pour les intérêts du prix de la vente.

Pilon, s. m. petit quadrupède rongeur de la Sibérie.

Pilastre, s. m. pilier carré qui a les mêmes ornemens et proportions que les colonnes.

Pilau, s. m. *pi-lô*, riz cuit au bouillon, au jus de viande ou au beurre.

Pile, s. f. (*pi-lè*, latine entassée) amas de choses rangées les unes sur les autres. — maçonnerie qui soutient les arches d'un pont. — grosse pierre à broyer; v. m. — côté d'une pièce de monnaie où sont les armes du prince.

Piler, v. a. (*pi-lè*, je foule, je presse) broyer, écraser avec le pilon. — pop. manger.

Pilé, s. m. *pi-lé*, espèce de canard du Nord.

Pilifer, s. m. grand mangeur; pop.

Pilon, s. m. ouvrage de maçonnerie qui sert à soutenir un édifice. — de *ca-barot*, etc. celui qui n'en bouge pas; fam. — poteau de justice. — poteau d'écurie ou de manège.

Pillage, s. m. *pi-lage* (Il m.) action de piller, et dégat qui en est la suite.

Pillard, e, s. et *éd.* *pi-lar* (Il m.) qui aime à piller.

Pilier, v. a. et n. *pi-lier* (Il m.) emporter violemment les biens d'une ville, d'une maison. — faire des extorsions, des concussion. — donner, comme de

soi, des vers pris dans un poëte, etc. — en parlant des chiens, se jeter sur les animaux, sur les passants.

Pillerie, s. f. *pillerie* (Il m.) action de piller, volerie, extorsion.

Pilleur, s. m. *pilleur* (Il m.) qui aime à piller.

Pilon, s. m. (*trou*, fouler, presser) instrument pour piler dans un mortier. *Mordre un trou au pilon*, en déchirer tous les bords, de sorte qu'il ne puisse plus servir qu'à être réduit en pâte.

Pilor, s. m. poteau où l'on attache les criminels que la justice expose à la vue du public.

Piloris, s. m. piloris, un musqué des Antilles, quatre fois plus gros que le nôtre.

Pilote, s. f. *pilote*, plante.

Pilote, s. m. ouvrage de pilotes. — art de conduire un vaisseau.

Pilule, s. m. celui qui gouverne un vaisseau.

Pincer, v. a. et n. enfoncer des pilules.

Pincia, s. m. *pincia* (pila), gros pieu qu'on enfonce en terre pour assés les fondemens d'un ouvrage qu'on veut construire dans l'eau ou dans quelque endroit peu solide.

Pilulaire, s. f. *pilulaire*, genre de fougères.

Pilule, s. f. (pila) petite bouillie médicinale qu'on met en composition.

Avaler la pilule, se déterminer à une chose qui répugne. *Dorer la pilule*, adoucir un refus, etc. *fm.*

Pimèche, s. f. *pimèche*, femme impertinente qui fait la pécieuse; la m.

Piment, s. m. *piment*, genre de solanées des deux Indes, à semence poivrée.

Pimentade, s. f. *pimentade*, sauce au piment.

Pimpant, e, adj. *pimpant*, élégant, recherché dans ses habits; *fm.*

Pimpouche, s. f. *pimpouche*, femme qui fait la délicatese la pécieuse; *fm.*

Pimprenelle, s. f. *pimprenelle*, plante, genre de rosacées. — herbe potagère; *V. Sauguisserie*.

Pin, s. m. (pinus) de *serus*, grand arbre toujours vert, dont on tire la résine.

Pinnacle, s. m. (pinnaculum) partie la plus élevée d'un édifice; ne se dit que de l'entree du temple où J. C. fut transporté quand il fut tenté par le démon. *Etre sur le pinciale*, dans une grande élévation; *fig.*

PIN

Pinnacle, s. f. *pinnacle*, bâtiment de charge qui va à voiles et à rames.

Pince, s. f. bout du pied de certains animaux. — levier d'un fer de cheval. — pli fait à du linge, à une étoffe. — barre de fer aplatie par un bout, qui sert de levier. — grosses tenailles qui servent à renouer les hûches. — action de saisir avec force; *il a la pince rade*; *fm.* — genre d'insectes. — au pl. les deux dents supérieures et inférieures de devant du cheval.

Pinceau, s. m. *pinceau* (penicillus), tuyau de plume garni par un bout de poils détre, et qui sert aux peintres à appliquer et à étendre leurs couleurs.

fm. manière de colorier d'un peintre. — style des orateurs, des poètes.

Pincer, s. f. *pincer*, quantité qu'on peut prendre de certaines choses avec deux ou trois doigts.

Pincelier, s. m. *pincelier*, vase séparé en deux parties, qui sert aux peintres à mettre leur huile et à nettoyer leurs pinceaux.

Pincer, s. m. *pincer*, quantité qu'on peut prendre de certaines choses avec deux ou trois doigts.

Pincel, s. m. *pincel*, vase séparé en deux parties, qui sert aux peintres à mettre leur huile et à nettoyer leurs pinceaux.

Pince-maille, s. m. *pince-maille*, jusque dans les plus petites choses; *fm.*

Pincer, v. a. (pincere) serrer la peau avec les doigts ou autrement. — *fm.* saisir; *se le pincer!* — couper ou presser quelques bourgeons pour empêcher un arbre de pousser trop. — en parlant d'instrumens à corde, en tirer le son avec les doigts. — *des deux*, attaquer vivement un cheveu avec les éperons.

Pincer, s. m. action d'approcher l'épéron du poil, mais sans l'épéer.

Pince-souris, s. m. homme malin et sournois; *fm.*

Pincettes, s. f. pl. *pincettes*, instrument de fer à deux branches, pour accommoder le feu. — petites pinces pour s'arracher le poil, pour saisir ou placer certaines choses.

Pincé, s. m. singe du Brésil, espèce de sagouin.

Pinchina, s. m. gros drap.

Pingon, s. m. marque qui reste sur la peau quand on a été pincé.

Pindaque, adj. *pindaque*, dans le goût de Pindare, poëte lyrique grec.

Pindariser, v. n. affecter un style enflé et recherché; *fm.*

Pindarisier, s. m. qui pindarise.

Pinde, s. m. (Pindus) montagne consacrée aux Muses.

Pinciale, adj. (pinciale) se dit d'une petite glande au milieu du cerveau.

Pingoin, ou *Pinguin*, s. m. genre d'oiseaux palmipèdes, à ailes très-courtes, des mers du Nord.

Pinnatifide, adj. *pinnatifide* (feuille)

PIQ

divisée en segments semblables à des ailes.

Pinnée, adj. f. *pinnée* (feuille), composée de plusieurs folioles rangées de chaque côté d'un pétiole commun.

Pinnonnière, s. f. (*vois*) grand coquillage bivalve.

Pinnohère, s. f. *pinnohère* (*bisu*), jeurs, l'ai soia), genre de crustacés.

Pinnule, s. f. *pinnule* (pinnula), petite plaque ou cuivre élevée perpendiculairement à chaque extrémité d'une alidade, et percée d'un petit trou. — au pl. appendices sétacés, mobiles au gré de l'animal, et placés près des yeux des poissons.

Pinke, s. f. *pinke*, bâtiment de charge.

Pinson, s. m. (spintio; de *spintia*) petit oiseau de diverses couleurs, à bec gros et dur. *Gai comme un pinson*, fort gai; *fm.*

Pintade, s. f. V. *Peintade*.

Pinte, s. f. mesure pour les liquides; ce qu'elle contient.

Pinter, v. n. faire débauche de vin; *fm.*

Pioche, s. f. instrument pour fouir la terre.

Piocher, v. a. travailler, fouir avec la pioche.

Pion, s. m. chacune des huit petites pièces du jeu de échecs.

Pionner, v. a. *pionner*, prendre plusieurs fois de suite un pion en échange d'un autre.

Pionnier, s. m. *pionnier*, t. de guerre, travailler quel que soit à aplanir les chemins.

Pion, s. m. vin; *pop.*

Pipa, s. m. espèce de crapaud très-éplaté du Mexique.

Pipe, s. f. grand fût d'un muid et demi. — petit tuyau de terre, etc. qui sert à prendre du tabac en fumée.

Pipeau, s. m. *pipeau*, chairlaine, fibre champêtre. — au pl. branches enduites de glu pour rendre les petits oiseaux.

Pipee, s. f. (pipatus) sorte de chasse aux oiseaux avec des glaux.

Piper, v. a. (pipare, pipare) de *pipare* contrefaire le cri des oiseaux pour les prendre au glau. — *fig.* tromper.

— *des dés*, les préparer pour tromper au jeu.

Piperie, s. f. tromperie au jeu.

Pipeur, s. m. trompeur au jeu.

Pipistrelle, s. f. *pipistrelle*, sorte de chauve-souris.

Piquant, e, adj. *piquant*, qui pique; *sauc*, sauce piquante. — offensant à

PIR

parole piquante. — vil et fin; *style piquant*; *beauté piquante*. — s. m. inonde de quelques plantes et arbrisseaux.

Pique, s. f. *pique*, arme à long bois garni d'un fer long et pointu. — petite querelle.

Pique, s. m. *pike*, une des quatre couleurs ou peintures des cartes.

Pique-nique, s. m. *pike-nike*, repas où chacun paie son écot; *faire un pique-nique*; *repas à pique-nique*.

Piquer, v. a. *piker*, percer légèrement avec une pointe. — mordre, *fm.* en parlant des serpens. — larder de la viande. — *fig.* irriter, offenser. — affec-tuer le goût d'une manière désagréable: *ce vin, ce fromage pique*. — un cheval, et neutral. *piquer*, faire sentir les éperons à un cheval. — *les coffres*, attendre dans les antichambres. — *les tables*, aller souvent manger chez les autres. — *quelqu'un d'honneur*, lui persuader qu'il y va de son honneur de faire une chose. — *v. prom.* se blesser à quelque chose de piquant. — *fig.* se fâcher. — *au jeu*, s'ouïllâtrer à jouer malgré la perte, et *fig.* vouloir venir à bout d'une chose malgré les obstacles. — *d'une chose*, faire profession d'y exceller. *Les bois, les étoffes se piquent*, les vers s'y mettent.

Piquet, s. m. *piquet*, petit jeu qu'on fiche en terre pour tenir une tente. — bâtons plantés d'espace en espace, pour prendre un alignement. — nombre de soldats prêts à marcher au premier ordre. — sorte de jeu de cartes. *Lever le piquet*, décamper. *Planter le piquet chez quelqu'un*, s'y établir; *fm.*

Piquette, s. f. *piquette*, boisson d'eau, de marc de raisin et de prunelles. — *fm.* marchand vin.

Piqueur, s. m. *piqueur*, celui qui suit à cheval une meute de chiens pour les faire bien chasser. — celui qui monte les chevaux qu'on met en vente, qui s'occupe dans les manèges à débarrasser les chevaux. — celui qui tient le rôle des ouvriers et veille sur eux; *maçon*. — celui qui larde les viandes.

Piquier, s. m. *piquier*, soldat armé d'une pique.

Piqûre, s. f. petite blessure, division des parties molles faite avec un instrument pointu. — ouvrage qu'on fait sur une étoffe. — trous que font les insectes sur les fruits, le bois, etc.

Pirade, s. m. poisson.

Pirate, s. m. (*enpire*; de *enpire*, entreprise) celui qui, sans commission d'aucune puissance, court les mers pour piller. — corsaire barbaresque.

Plaignant, *s. s. plaignant*, celui, celle qui se plaint en justice.

Plais, *s. adj. plin* (plains), uni, plat, sans inégalité; *plaine* (rase) campagne. *Chantons de plain-pied*, de niveau. *Plain-chant*, chant ordinaire de l'Eglise. *Leveux plain*, uni. *Large plain*, non ouvert.

Plandre, *v. a. plandre* (plangere), avoir pitié, compassion de... — *su et peine, ses soins, etc.* les employer avec répugnance et à regret. — *le pain à ses gens, l'assise à ses chevaux, n'en pas lamenter, soupire, — v. pron. se témoigner qu'on est mécontent. — tout-à-chose, se tout refuser.*

Plaine, *s. f. plene* (plana), plate campagne. *La plaine liquide*, poet. la mer.

Plaint, *s. e. plint*, part. de *plaindre*.
Plainte, *s. f. phote* (placuit), gémissement, lamentation, — mécontentement qu'on témoigne de vive voix ou par écrit. *Rendre plainte en justice*, exposer lesujet qu'on a de se plaindre.

Plaintif, *inv. adj. plintif*, gémissant, qui se plaint; *homme, ton plintif*.

Plaintivement, *adv. plintivement*, d'un ton plaintif, d'une voix plaintive.

Plaire, *v. n. plire* (placere), agréer à... être au gré de... — *v. impes. vouloir, trouver bon; je ferai ce qu'il vous plaira. S'il vous plaît, etc.* de civilité. *Plait-il?* que vous plaît-il? que demandez-vous de moi? — *v. pron. prendre plaisir à... il se plaît à étudier, au jardinage, à la campagne; le gâcher se plaît dans les failles, le rogne se plaît dans les terres pierreuses; Ra*

Plaisamment, *adv. pléazamment*, d'une manière agréable, ridicule.

Plaisance, *s. f. pléance* (heu, maison de), campagne qui n'est que pour le plaisir, et non pour le revenu.

Plaisant, *s. adj. pléant* (placens), agréable; *il n'est pas plus plaisant d'attendre, — qui divertit, qui fait rire; hâtant, ridicule; plaisant visage; elle est plus plaisante à s'imaginer, — s. m. celui qui cherche à faire rire par ses actions, ses propos.*

Plaisanter, *v. a. trailler*. — *v. n. badiner, dire ou faire une chose pour faire rire.*

Raisonnement, *s. f. badinerie, — railerie. — à part*, parlant sérieusement.

Plaisir, *s. m. pléat*, sentiment, ensation agréable. — *divertissement.*

— *volonté; consentement; si c'est votre plaisir, — grâce à bon office; j'ai-tout-moi ce plaisir à plaisir, avec plaisir, avec soin. Conte fait à plaisir, expre pour divertir. Par plaisir, par divertissement.*

Plâtre, *s. f. chaux* avec laquelle on enduit le poil des chevaux.

Plan, *s. adj. (planus) angle plan*, tracé sur un plan. *Surface plane*, plate et unie. — *s. m. surface plane. Dégénération des plans*, diminution des objets représentés plus ou moins éloignés; point. — *dessin d'un ouvrage sur le papier: archi. — projet d'un ouvrage d'esprit. — tout autre projet.*

Planaire, *s. f. planière*, vet aquatique.

Planche, *s. f. (planca) B. L.* morceau de bois scié en long, assez large et peu épais. — *morceau de bois plat, ou plaque de cuivre ou l'on a gravé des figures pour en tirer des estampes. — estampe tirée sur la planche. — petit espace de terre plus long que large: jard.*

Plancheur, *v. a. garnir* de planches le sol d'un appartement.

Planchee, *s. m. plunché*, pertuisante ou basse d'une chambre.

Planchette, *s. f. planchette*, petite planche, instrument de mathématiques pour lever des plans.

Plançon, ou Planchon, *s. m. plantar*, branche de saule et des autres arbres qui viennent de bouture.

Plante, *s. m. V. Platane. — s. f. outil* travaillant à deux poignées.

Planer, *v. a. (planare) poils, égaliser. — v. u. se dit d'un oiseau qui se soulevé en l'air sur ses ailes étendues, sans prôter les remuer. — fig. considérer de haut: — sur la campagne.*

Planète, *s. m. planétaire*, représentation en plan du système des planètes. — *adj. qui concerne les planètes.*

Planète, *s. f. (planète) errant; de chaos, erreur* (astre qui a son mouvement périodique, et qui emprunte sa lumière du soleil).

Planneur, *s. m. ouvrier* qui plane.

Planimétrie, *s. f. (planus) et métré*, mesure) art de mesurer les surfaces planes.

Planisphère, *s. m. planisfère* (œvra, sphère), carte qui représente sur un plan les deux hémisphères célestes ou terrestres.

Planoir, *s. m. planoir*, outil: *cf. Plaque*.

Planoré, *s. m. genre* de testacés univalves.

Plant, *s. m. (plantarium) scion* qu'on tire de certains arbres pour planter. *Jeune ou nouveua plant*, vignes nouvellement plantées; jeunes arbres.

Plantage, *s. m. plantage*, en Amérique, plantes de cannes de sucre, de tabac, etc.

Plantagineux, *s. f. pl. plantagineus*, famille de plantes dicotsyléones, apétales, à élimines hypogynes.

Plantin, *s. m. plintin*, plante.

Plantier, *adj. plantère* (planta), qui a rapport à la plante du pied: *saif.*

Plantion, *v. Planton*.

Plantation, *s. f. plantation* (planta), action de planter. — *le plant même. — établissement* dans les colonies.

Plante, *s. f. (planta) corps organique*, privé du mouvement spontané, qui repose sur-tout la nourriture de la terre, et qui produit ordinairement des feuilles, et des fleurs. — *végétal qui ne pousse point de bois. — plante médicamenteuse. — des pieds*, dessous des pieds de l'homme, la partie qui pose à terre.

Planter, *v. a. (plantare) mettre* une plante en terre pour l'y faire végéter.

— *enfouir* en terre en partie: *planter des bornes, des croix. — à quelquin*, s'abandonner. — *quelquin en son endroit*, sem. l'y laisser. — *une chose au nez de quelquin*, la lui reprocher en face. *Cheveux bien plantés*, bien placés. *Terre bien plantée*, où il y a de belles avenues d'arbres. *Se planter* (à planter) *deux quelquin*.

Planter, *s. m. (plantator) qui plante* des arbres. — *colon* d'Afrique.

Plantigrade, *s. m. pl. (planta)*, gradon genre de quadrupèdes carnassiers, qui appuient, en marchant, la plante entière du pied sur terre: *ex le hérisson, la musaraigne, la taupe, et le renard.*

Plantoir, *s. m. plantoir*, outil pour planter.

Plantule, *s. f. ou Plamule*, rudiment de la tige qui, lors de sa germination, sort des lobes séminaux.

Plantureusement, *adv. plantureusement*, copieusement, abondamment; *fam.*

Plantureux, *ème, adj. plantureux*, *ème, copieux*, abondant; *paye, et fam. ripe plantureux.*

Planté, *s. m. mollusque.*

Planter, *s. f. bois* qu'on retranche des pièces que l'on plane.

Plaque, *s. f. plake* (πλάκ, *gros, maxime*,

table, table de métal. — *plaque* de fer ou de fonte qu'on applique au fond d'une cheminée.

* *Plaque-miner*, *s. m. plake-miner*, arbres et arbustes du sud de l'Europe et des deux Indes.

Plaque, *v. a. plaker*, appliquer une chose plate sur un autre. — *un safflet sur la joue*, poy. *Un safflet safflet*, de cuire ou d'acier, reconverti l'usage d'un d'ou d'argent. On dit aussi *aussi, du plaque*.

Plaque, *s. f. plake*, monnaie de billon dans plusieurs pays.

Plaque, *s. f. plake* (œvra, enduire), émeude brute broyée pour certains médicaments: *Acad.*

Plastique, *adj. plastique* (œvra, de œvra, se former), qui a la puissance de former le plâtre.

Plastron, *s. m. pièce* de devant de la cuirasse. — *pièce* de cuir rambronné, entre les maîtres d'armes se courent l'armure. *Il est le plastron* (on butte aux rollers) *de tout le monde*; *fam. se Plastronner*, *v. pron. se plâtrer*, se couvrir d'un plastron.

Plat, *s. m. pla* (πλάτ, large), assiette creuse à l'usage de la table.

— *ce qui contient le plat*: *plat de rôt*. *Plats de balance*, ses deux bassins.

Plat, *s. adj. plé*, plat, qui a sa surface unie, sans inégalité: *terrain plat*, fig. sans sel, sans agrément: *épigramme bien plat*, *poëse plat*, sans gravité. *Le plat pays*, la campagne, les places non fortifiées. *Faissons plats*, de bas bord. *Cheveux plats*, non frisés.

Étrage plat, moins relevé qu'il ne faut.

Faissons plats, tout dans pièce, sans soulure. *Rimes plates*, qui suivent deux à deux; sans être entrecroisées.

Beux battis à plat couture, complètement *à plat, tout à plat*, entièrement, tout-à-fait. — *s. m. le plat*, la partie plate: *le plat de la langue, l'oreille* du plat de la langue, *fam. donner* de belles paroles.

Platine, *s. m. (œvra)*, bel arbre de la famille des amaranthées.

Platiné, *adv. plat à plat*, *fam.*

Plat-bord, *s. m. grand-fou* autour du pont d'un vaisseau.

Platou, *s. m. platé*, fond de bois de grosses billances. — *petits plats* de bois vernissés, où l'on sert le café, etc.

— *art de guerre*, terrain élevé, mais uni, où l'on terrait des batteries. — *an pl. fumées* des bêtes fauves, quand elles sont plates et rondes.

Plat-soudé, *s. f. espace* de terre de peu de largeur, qui requie le long d'un

parture, — ornement d'architecture qui est peu large.

Plâtre, s. m. massif de fondation dans toute l'étendue du bâtiment.

Plâtre, s. f. plat de nourriture chargé abondamment; pop.

Plâtre-forme, s. f. couvert d'une maison plat et uni, — ouvrage de terre élevé et uni par le haut, — assemblage de solives pour placer du canon.

Plâtre-longe, s. f. longe de cuir qu'on ajoute aux harnois des chevaux de carrosses, pour les empêcher de ruier.

Plâtré, adv. plâtré, d'une manière plate.

Plâtreux, s. f. t. de mine, couche ou filon qui, après s'être enfoncé en terre perpendiculairement ou obliquement, continue à marcher horizontalement.

Platine, s. f. (plat, large) grand rond de cuivre, un peu convexe, muni de six pieds fins, dont on se sert pour sécher et repasser le linge, — pièce ou sont attachés toutes celles qui se servent au ressort d'une arête à feu, — plaque qui soutient les mouvements d'une montre, — partie de la presse qui foule sur le tympan, — plaque de fer attachée à une porte ou au devant de la serrure, pour y passer la clef.

Platine, s. f. (les chimistes modernes le font masculin comme tous les autres métaux) ou **Oréme**, métal d'un blanc gris, peu brillant, le plus pesant, le moins combustible, le plus malléable de tous les métaux.

Platide, s. f. défaut de ce qui est plat; chose plate, en parlant du style ou de la conversation.

Platonicien, ienne, s. et adj. platonicien, ienne, qui suit le philosophie de Platon, qui y a rapport.

Platonisme, adj. platonique, qui a rapport au système de Platon. **Amar platonique**, dégré du commerce des sexes. **Amor platonique**, où les corps célestes sont à la place qu'ils occupent à la création.

Platonisme, s. m. platonisme, système philosophique de Platon.

Plâtrage, s. m. plâtrage, ouvrage fait de plâtre.

Plâtrés, s. m. plâtrés, débris de vieilles murailles de plâtre.

Plâtre, s. m. (plat, modèle) sorte de pierre (sulfate de chaux) cuite et mise en poudre pour bâtir, etc. **Tiver son plâtre sur quelqu'un**, prendre la forme de son visage avec un plâtre fait auprès.

Plâtrer, v. a. enduire de plâtre, —

fig. cacher quelque chose de mauvais sous des apparences peu solides. **Se plâtrer**, fam. se farder. **Plais plâtré**, peu solide.

Plâtreux, euse, adj. plâtreux, euse; se dit d'un terrain mêlé de craie rouge.

Plâtrier, s. m. plâtrier, ouvrier qui fait, ou marchand qui vend le plâtre.

Plâtrière, s. f. carrière d'où l'on tire, et lieu où l'on fait le plâtre.

Plâtre, s. f. (plat, large; plat, que) genre de serpens aquatiques des Indes, à queue aplatie, et à crochets venimeux.

Platymomyoides, s. m. pl. *platymomyoides* (plat, large; myoïde, musculéux), V. **Poissonier**.

Plausibilité, s. f. plausibilité, qualité de ce qui est plausible.

Plausible, adj. plausible (plausibilis), qui à une apparence spécieuse.

Plausiblement, adv. plausiblement, d'une manière plausible.

Plébéin, enne, s. et adj. plébéin, ène (plebeins), celui, celle qui étoit de l'ordre du peuple chez les anciens Romains.

Plébéisme, s. m. plébéisme (plebeicitum), décret du peuple romain assemblé par tribus.

Plectoptères, s. m. pl. plectoptères (πλεκτοί, jattache; optis, aile, nageoire), poissons dont les nageoires du ventre sont attachées sur les thoraciques.

Plectrum, s. m. plectrum (mot latin), espèce d'archet des anciens; antiq.

Pléiades, s. f. pl. (Πλειάδες) six étoiles qui sont dans le signe du taureau; on en comptoit autrefois sept.

Une pléiade poétique, sept poètes célèbres.

Pléige, s. m. pléige, caution, répondant; v. m.

Plein, s. m. plin, l'opposé de vide; le plein est le vide. **Mettre dans le plein**, en plein hat. **Faire son plein**, couvrir de deux dames chaque case d'un des côtés du trictrac. — adv. **il a du vin plein sa cave**.

Plein, e, adj. plin, plène (plenus, de satis), qui contient tout ce qu'il peut contenir, — qui contient beaucoup de ce qui abonde en; prop. et fig. **Église pleine de monde**; écrit plein de fautes; **plein d'esprit**, — entier, abouli; **plein de pouvoir**. On dit d'une bête qui pète des petits, **elle est pleine**. **Être plein d'une chose**, — en avoir l'imagination tout occupée. **Il est plein de larmes**,

il a une haute opinion de sa personne. **La pleia marchée**, en pleine rue; au milieu du marché, etc. **A pleines voiles**, abondamment. **Crier à pleine tête**, à pleine gorge, de toute sa force. Voyez **Plein**.

Pleinement, adv. pleinement (plene), entièrement, tout à fait.

Pleinière, adj. f. (cour) assemblée solennelle que tenoient les grands seigneurs. **Indulgence pleinière**, remission pleine et entière de toutes les peines dues au péché.

Pléiopotatoire, s. m. et adj. pléiopotatoire (plena potentia), envoi d'un souverain qui a plein pouvoir dans une négociation.

Pleitude, s. f. (plenitudo) abondance excessive. — de puissance, pouvoir des princes. — de grâce, de la sainté; l. de la bible, — des temps, de l'accomplissement des prophéties.

Pleiosome, s. m. pléiosome (πλειοςός, l'abonde; de satis, plein), redondance de mots qui signifient la même chose.

Pléiosis, s. f. pléiosis (πλειοσις, réplétion), rétablissement d'un corps épuisé.

Pléiote, s. f. pléiote (πλειότα, plénitude; de satis, je remplis), plénitude excessive d'humeur; pléiote, pléiote, ad. pleiote, replet.

Pleurant, e, adj. (plorans) qui pleure.

Pleur-mière, **Pleur-vaine**, s. m. vaine qui se plaint toujours; pop.

Pleurer, v. u. (plorare) répandre des larmes. **La vigne pleure**, il en dégotte de l'eau. — v. a. pleurer ses péchés, — le mort de son père ou son père.

Pleurésie, s. f. pleurésie, inflammation de la plèvre (σπλην).

Pleuréux, euse; s. (plorator) qui pleure facilement. — chez les Grecs et les Romains; femmes qu'on louoit pour pleurer aux funérailles.

Pleurées, s. f. pl. pleurées, larges machettes de bistour qu'on met sur le revers des manches de l'habit, au commencement d'un grand deuil.

Pleuréux, euse, adj. pleuréux, euse, qui pleure facilement de peu chose. **Avoir l'air pleuréux**, la mine pleurée, un ton pleuréux, avoir l'air, le mine et le ton d'une personne triste.

Pleurées, s. f. pl. pleurées, larges machettes de bistour qu'on met sur le revers des manches de l'habit, au commencement d'un grand deuil.

Pleurées, s. f. pl. pleurées, larges machettes de bistour qu'on met sur le revers des manches de l'habit, au commencement d'un grand deuil.

Pleurées, s. f. pl. pleurées, larges machettes de bistour qu'on met sur le revers des manches de l'habit, au commencement d'un grand deuil.

Pleurocéphales, s. m. pl. pleurocéphales (πλευροκέφαλοι, côtés; cephale, tête), oursins dont l'aune est placée latéralement.

Pleurorhoydites, s. m. V. **Goracohyoides**.

Pleuronectes, s. m. pl. pleuronectes (πλευρονέτες, côté; νέτες, nage), genre de poissons thoraciques, qui nagent sur le côté.

Pleuronéumonie, s. f. (πλευρονέμονια, pleure; νέμονια, poumon) inflammation de la plèvre et des poumons.

Pleurorhachonosis, s. m. (πλευρορραχονόσις, de côté; ραχίς, tension; νόσις, je tends) maladie spasmodique dans laquelle le corps est courbé d'un seul côté.

Pleuris, s. m. pl. pleuris, larme. — de terre, eaux de pluie qui découlent entre les terres. — de l'aurore, poète, rose.

Pleure, s. m. t. de mépris, fan, homme de rien, sans capacité.

Pleurer, v. imprim. pleurer (plure; de plere, jattire, couler; et pleus, il pleuroit; il pleut; il a plu; il pleuroit; qu'il pleure; se dit de la pluie qui tombe, et fig. de ce qui semble tomber; l'argent pleut dans cette maison; les chansons pleurent sur lui).

Pleura, ou **Pleure**, s. f. (πλευρα, côte et plèvre) membrane qui recouvre intérieurement le thorax et les viscères qui y sont contenus.

Pleuriforme, adj. pleuriforme (entrelacement), de nerfs en forme de plexus; anat.

Plexus, s. m. plexus (mot latin, de plaxo, entrelacer), réseau de plusieurs filets de nerfs, ou ménas de vaisseaux quelconques.

Pleyon, s. m. pléion, bria d'oïsier qui sert à prier la vigne.

Pli, s. m. (plicia; de plico, entrelacer) un ou plusieurs doubles qui ont fait à une étoffe qui a été plié, — fig. habitude: **il a pris son pli**, — tournure: **donner un bon ou un mauvais pli à une affaire**. Cette affaire ne fera pas un pli, il éprouvera pas de contradiction; fig. et f. m.

Pliable, adj. (placialis) aisé à plier, flexible.

Pliage, s. m. pliage, action de plier, ou effet de cette action.

Pliant, e, adj. (placans) aisé à plier. — fig. docile: **homme pliant**, — tournure: **donner un bon ou un mauvais pli à une affaire**. Cette affaire ne fera pas un pli, il éprouvera pas de contradiction; fig. et f. m.

Plica, s. m. V. **Plaque**.

Plicatule, s. m. plicatule, qui peut se plisser; bot.

Plicatule, s. f. mollusque céphale.

Plie, s. f. poisson de mer.
Plier, v. a. (picare; de *plies*, entrelacer) mettre en un ou plusieurs doubles avec quelque arrangement; *plier du linge, du papier*; — *léger*, se dit d'une armée qui décampe; et *fin*, de quelqu'un qui s'en va furtivement — *sous la table*, emporter les hardes de quelqu'un. — *courber*, fléchir : *plier les genoux*. — *son esprit, son humeur*, les assujettir selon les occasions. — *v. n.* devenir courbé : un *rovaui qui pite*. — *sous le joug*, s'y soumettre. — *l.* de guerre, reculer. *Se plier* (s'accommoder, céder) à l'adversaire, *au caprice de quelqu'un*.

Plieur, *euse*, s. qui plie : *plieur de draps* ; *plieuse de livres*.

Plonger, v. a. *plonger*, plonger, donner à la mèche la première trempe dans le suif ; l. de chandelier.

Phatle, s. f. ou m. plante (αΐθια, brique), membre d'architecture qui a la forme d'une petite table carrée. — s. f. plate-bande qui règne dans les ouvrages de maçonnerie ou de menuiserie. — ou *Panthium*, s. m. machine dont on se servoit jadis pour réduire les luxations et les fractures.

Plieur, s. m. *plioeur*, instrument pour plier et couper du papier.

Plie, s. f. *plie*, ou *Plies*, s. m. (αΐθια, plier, entrelacer) maladie endémique en Pologne, où plusieurs vaisseaux angulins se portent dans les cheveux, et les unissent tellement que, quand on les coupe, il en sort du sang.

Plise (le), s. m. *pliec*, lézard.
Plissement, s. m. *plieement*, action de pliser.

Pliser, v. a. *plier*, faire des plis à des habits, à du linge. — *v. n.* *ceci étoit plissé*, il s'y fait plusieurs plis. On dit aussi *se plisser*.

Plieuse, s. f. *plieure*, manière de plisser. — assemblage de plis.

Plie, s. m. *pléc* (πλεξ), tissin, composition de poil de vache et de veau plat qu'on met entre le doublage et le berlage d'un vaisseau.

Plomb, s. m. *plon* (plumbum) métal d'un blanc bleuâtre, mou et fort pesant. — *balle de plomb* dont on charge les armes à feu. — instrument dont se servent les charpentiers et les maçons pour élever verticalement leurs ouvrages. — maladie qui attaque quelquefois les vidangeurs. *Jetter son plomb sur une chose*. *Lain*, y jetter son plomb, c'est se faire le prétendre. *Ce mur est à plomb*, per-

pendiculaire. *Le soleil y donne à plomb*, directement.

Plombagine, ou *Mine de plomb*, s. f. *plombagine*, nom donné improprement à un carbure de fer dont on fait des crayons.

Plombaginées, s. f. pl. *plombaginées*, famille de plantes dicotylédones, apétales, et à étamines hypogynes.

Plomber, v. a. *plomber*, vernir de la voisselle de terrevec du plomb. — dans les douanes, appliquer un sceau de plomb sur des ballots, pour marquer qu'ils ont payé le droit. — remplir de plomb en feuille une dent creuse. — battre des terres afin qu'elles s'affaissent moins. *Teint, visage plombé*, livide.

Plomberie, s. f. *plomberie*, art de fondre et de travailler le plomb.

Plombier, s. m. *plombier*, ouvrier en plomb.

Plongeant, *e*, adj. *plongeant*, dont la direction est du haut en bas.

Plongée, s. f. *plongée* : — *du parapet*, la partie qui va en glâcis du côté de la campagne.

Plongeon, s. m. *plongeon*, oiseau aquatique qui plonge souvent. *Faire le plongeon*, fig. baisser la tête q'and on entend tirer; se relâcher, par follesse, de ce qu'on a dit.

Plonger, v. a. *plonger*, enfoncer une chose dans l'eau pour l'en retirer. — *un poignard dans le sein de quelqu'un*, le lui enfoncer dans le sein, et fig. lui causer un grand chagrin par quelque nouvelle fâcheuse, etc. — *dans la douleur, dans la misère* : fig. — *v. n.* s'enfoncer entièrement dans l'eau. — *v. pron.* s'enfoncer : *dans la débâche*, etc. s'y abandonner; fig.

Plongeur, s. m. *plongeur*, qui plonge dans la mer pour pêcher des perles, etc.

Plouer, v. a. *plouer*, garantir de ploç : mat.

Plouer, v. a. et n. *plouer*, fléchir, courber; st. poët. et sout. *V. Plier*.

Pluche, V. *Peluche*.

Pluie, s. f. (pluvia) eau qui tombe de la moyenne région de l'air.

Plume, s. m. *plumeau*, toute la plume qui est sur le corps d'un oiseau.

Plumasseau, s. m. *plumage*, bouts de plumes pour emplumer des clavecins et des Reches. — *baloi de plumes*. — tissu de charpie pour couvrir les plaies.

Plumasseur, s. m. *plumageur*, celui qui prépare et vend des plumes d'auteurs, des sigrettes, etc.

Plume, s. f. (pluma) tuyau garni de barbes et de duvet, qui couvre le corps des oiseaux. — plumes d'auteur

préparées. — gros tuyau de plumes dont on se sert pour écrire. — style, manuscrit d'écrive. — l'auteur lui-même c'est la meilleure plume de son siècle. *Il y a laissé de ses plumes*, prov. il lui en a coûté de l'encre. *Prendre la plume*, mettre du main à la plume, composer un ouvrage d'esprit.

Plumeau, s. m. *plumeau*, petit balai de plumes.

Plumée, s. f. plein la plume d'encre.

Plumer, v. a. arracher les plumes à un oiseau. — *quelqu'un*, en tirer de l'argent, sur-tout par le jeu; fam.

Plumet, s. m. *plumet*, plume d'autruche mise autour du chapeau. — *fam.* jeune homme qui porte le plumet. — à Paris, ceux qui portent le charbon.

Plumets de plume, plumes attachées à de petits morceaux de liège qu'on laisse voltiger pour savoir d'où vient le vent.

Plumeté, adj. se dit d'un écu chargé de menu broderie; *blas*.

Plumeux, *euse*, adj. *plumeux*, *euse*, barbu; bot.

Plumicelles, s. m. pl. *plumicelles* (pluma, collum), famille d'oiseaux de proie dont la tête et le cou sont couverts de poils : ex. le *juvaco*.

Plumitif, s. m. *plumitif*, minute originale écrite à l'audience des jugemens qui s'y prononcent.

Plumide, V. *Poutide*.

Plupart (le), *plupart*, nom collectif fem. la plus grande partie.

Pluralité, s. f. (pluralitas) le plus grand nombre. — majorité relative des suffrages. — multiplié : la *pluralité des mondes*.

Pluriel, *elle*, adj. *pluriel*, *de* (pluralis), qui marque pluralité : *terminaisons plurielles*. — s. m. le nombre plural.

Pluriel, *elle*, adj. *pluriel*, *de* (pluralis), qui marque pluralité : *terminaisons plurielles*. — s. m. le nombre plural.

Pluriel, *elle*, adj. *pluriel*, *de* (pluralis), qui marque pluralité : *terminaisons plurielles*. — s. m. le nombre plural.

Pluriel, *elle*, adj. *pluriel*, *de* (pluralis), qui marque pluralité : *terminaisons plurielles*. — s. m. le nombre plural.

Pluriel, *elle*, adj. *pluriel*, *de* (pluralis), qui marque pluralité : *terminaisons plurielles*. — s. m. le nombre plural.

Pluriel, *elle*, adj. *pluriel*, *de* (pluralis), qui marque pluralité : *terminaisons plurielles*. — s. m. le nombre plural.

Pluriel, *elle*, adj. *pluriel*, *de* (pluralis), qui marque pluralité : *terminaisons plurielles*. — s. m. le nombre plural.

Plaque-parfait, s. m. *plais-je-parfé*, V. la Grammaire.

Plus-pétition, s. f. *plus-pétition*, demande trop forte; par.

Platôt, adv. *je suis arrivé platôt*, — par préférence : *je mourrais plutôt que de céder*.

Pluvial, s. m. (pluvialis) sorte de chauselle.

Pluviale, adj. f. (*avis*) de pluie.

Pluvier, s. m. *pluvier*, oiseau bon à manger et gros comme un pigeon.

Pluvieux, *euse*, adj. *pluvieux*, *euse* (pluviosus), abondant en pluie; synonyme *pluvieux*. — qui amène la pluie : *vent pluvieux*.

Pluviose, s. m. cinquième mois de l'année du calendrier républicain.

Pneumatique, adj. *pneumatique* (πνευματικός, air, vent); se dit d'une machine avec laquelle on pompe l'air d'un récipient. — se dit de la chimie moderne, parce qu'elle a découvert ou distingué un grand nombre de gaz.

Pneumatocèle, s. f. (πνεύματι, gén. πνεύματος, vent; κύλις, tumeur) hernie du scrotum causée par un anas d'air.

Pneumatologie, s. f. (πνεύμα, esprit; λόγος, discours, traité) traité des substances spirituelles.

Pneumatophale, s. f. *pneumatophale* (πνεύματι, nombril), hernie ombilicale causée par un anas d'air.

Pneumatose, s. f. *pneumatose*, douleur de l'estomac causée par des vents. — emphyseme.

Pneumonie, s. f. (πνεύματι, poumon) inflammation des poumons.

Pneumonique, adj. *pneumonique* (remède), propre aux maladies du poumon.

Pneumopleuritis, s. f. *pneumopleuritis* (πνεύματι, plevre), inflammation des pneumons et de la plevre.

Poc, s. m. genre de graminées.

Poc, s. f. sorte de petit sac où l'on met ce qui faut porter sur soi, et qui fait partie de l'habillement. — *zeste sec* où l'on met du miel, etc. — *flux pli* d'un habit mal fait. — sac, sinus qui se fait dans une pleie.

Poc, s. m. genre de graminées.

Poc, s. f. sorte de petit sac où l'on met ce qui faut porter sur soi, et qui fait partie de l'habillement. — *zeste sec* où l'on met du miel, etc. — *flux pli* d'un habit mal fait. — sac, sinus qui se fait dans une pleie.

Poc, s. m. genre de graminées.

Poc, s. f. sorte de petit sac où l'on met ce qui faut porter sur soi, et qui fait partie de l'habillement. — *zeste sec* où l'on met du miel, etc. — *flux pli* d'un habit mal fait. — sac, sinus qui se fait dans une pleie.

Poc, s. m. genre de graminées.

Pocher, v. a. mouririf avec enflure; yeux *pochés*. — *la queue d'une lettre*, en arrondir le bout. *Écrire poché*, mal formée et pleine de taches d'encre.

Wafé pochés, euits sans être mêlés.

Pocheter, v. a. porter quelque temps dans sa poche : — des olives.

Pochette, s. f. *pochette*, petite poche. — petit fliet.

Podagre, s. m. et adj. (*pod*, gén. *podés*; pied; *agras*, prise, capture) goutteux, sur-tout aux pieds.

Podestat, s. m. officier de justice et de police en quelques villes d'Italie.

***Podex**, s. m. *podex*, V. *Anus*.

***Podométre**, v. *Odométre*.

Podure, s. f. (*pod*, gén. *podés*; pied; *ura*, queue) genre d'insectes arctères, à mâchoires, qui n'ont que six pattes, et dont la queue est terminée par des poils qui entrent dans une rainure du ventre, et en sortent à volonté.

Poêle, s. m. voile qu'on tient sur la tête des matins pendant la béatification nuptiale. — drap mortuaire. — autrefois dais. — ou *Poale*, sorte de fourneau de terre ou de fonte pour chauffer un appartement. — s. f. ustensile de cuisine pour frir, pour fri-casser, pour faire des confitures.

***Poêle**, s. f. plein une poêle : fam.

Poëtier, s. m. *poëtie*, artisan qui fait les poëles.

Poëlon, s. m. *poëlon*, petite poêle.

Poëlonnée, s. f. *poëlonnée*, autant qu'un poëlon peut tenir.

Poëme, s. m. (*poies*, de *poies*, je fais) ouvrage en vers et d'une certaine étendue.

Poésie, s. f. *poésie* (*poies*), art de faire des vers. — ce qui constitue les bons vers : vers sans *poésie*. — versification. — élévation, feu poétique, même en prose. — au pl. ouvrage en vers.

Poëte, s. m. (*poies*) celui qui donne à la poésie. — *poëte*, fam. mauvais poëte. — adj. Non *elle est poëte*.

Poëtières, s. m. *poëtières*, mauvais poëte : fam.

Poëtesse, s. f. *poëtesse*, femme poëte; peu usité.

Poétique, adj. *poétique* (*poies*), qui concerne la poésie, qui lui est propre. — s. f. traits de l'art de la poésie.

Poëtiquement, adv. *poëtiquement*, d'une manière poétique.

Poëtiver, v. n. *poëtiver*, versifier; s. fam. ou de dédaigner.

Poëze, s. m. *poëze*, codroit du vaisseau : mar. du Levant.

Poids, s. m. *poies* (pondus), pesanteur, qualité de ce qui est pesant. — morceau de cuivre, de fer, etc. pour peser. — métal ou pierre qu'on attache aux cordes d'une horloge, d'un tour-

broche, pour lui donner du mouvement. — fig. importance, considération, force : *homme, raison de poids*. *Monnaie de poids*, qui a le poids fixé par la loi.

Poignant, s. adj. *poignant*, piquant, *douleur poignante*; fam.

Poignard, s. m. *poignard*, arme courte pour frapper de la main. — fig. cette nouvelle fait un coup de poignard pour lui.

Poignarder, v. a. *poignarder*, hisser, tuer, avec un poignard. — fig. causer une grande douleur.

Poignée, s. f. *poignée*, autant que la main fermée peut en contenir. — fig. petit nombre : *poignée de monde*. — d'une épée, d'un sceptre, partie par où on les empoigne. — de moule, deux moules salées jointes ensemble. *A poignée*, en grande quantité.

Poignet, s. m. *poignet*, endroit par où le bras se joint à la main. — bord de la manche d'une chemise.

Poil, s. m. *poil* (*pilus*), filets très-déliés qui croissent sur la surface du corps et sur l'écorce de divers végétaux.

— barbe : se faire le poil. — *poil*, poil coulonneux qui vient avant la barbe.

Monter un cheval à poil, sans selle. — fam. *brave à trois poils*, homme qui fait profession de bravoure. — maladie qui vient d'un lait grumelé.

Poils, s. m. *poils*, misérable, homme de méchant poil.

Poils, ue, adj. *poils* (*pilosus*), garai de poil.

Poinçon, s. m. instrument, métal pour pincer. — instrument pour marquer la vaisselle d'argent. — morceau d'acier où les lettres sont gravées en relief. — aiguille de tête surmontée de pierres, et qui sert à la coiffure des femmes. — tonneau qui tient environ les deux tiers du muid.

Poindre, v. a. (*pungere*) piquer; peu usité. — v. n. commencer à paroître; à pousser : le jour ne fait que *poindre*; l'herbe commence à *poindre*.

Poing, s. m. *poing* (*pugnis*), de *evugis*), main fermée. *Oiseau de poing*, oiseau de proie qui, réclamé, revient sans leurre sur le poing du fauconnier.

Point, s. m. (*punctum*) piquet que fait dans l'étoffe une aiguille enfilée de soie, etc. *Ourvière de point*, de fil, faits à l'aiguille : *point de Venise*, d'Angleterre, etc. *Le point* (le travail) en est beau. *Gros, petit point*, manière de travailler en tapisserie. — *mathématique*, extrémité d'une ligne, l'endroit où elle en coupe une autre.

un douzième de la ligne, mesure. — petite marque ronde qu'on met sur un ty; à la fin d'une phrase; etc. — marque qui, placée à la droite d'une note, en augmente de moitié la valeur : mus. — nombre qu'on attribue à chaque carte, suivant les jeux que l'on joue. — petit tour fait à des divinateurs, à des courtois. — marque, division du compas du cordonnier. — douleur piquante, sur-tout au côté. — endroit fixe et déterminé : *point d'appui; point fixe*. — question d'éthique : *point de morale, de théologie*. — ce qu'il y a de principal dans une affaire : c'est là le *point capital*. — division d'un discours, d'un sermon. — état, situation : il est toujours au même point. — degré : sa gloire est au plus haut point. — temps précis, moment : il est sur le point de partir. *A point nommé*, à l'instant fixé. *Point d'honneur*, ce en quoi l'on fait principalement consistant l'honneur. — du jour, moment où le jour commence à poindre. — de vue, lieu où il faut se placer pour bien voir un objet. — point choisi pour mettre les objets en perspective : point. *De point en point*, exactement. *De tout point*, entièrement.

Point de vue, extrémité. *Point d'essai*, opération tentée autrefois pour prévenir la rechute de la hernie inguinale. — adv. de négation, pas, nullement : il n'a point d'argent.

Pointage, s. m. *pointage*, désignation que fait un pilote sur une carte, du lieu où se trouve un vaisseau.

Pointe, s. f. bout piquant et aigü : — d'une aiguille, d'une épée. — extrémité des choses qui vont en diminuant : *pointe d'un doigt*. — du vin, d'une source, s'avent piquante et agréble. — fig. pensée subtile, jeu de mots. — dessin, entreprise : *poursuivre sa pointe*. — d'épigramme, pensée piquante qui la termine. — instrument pour graver à l'eau forte. — petit cloison sans tôte. — du jour, point du jour.

En pointe, en forme de pointe. *Être en pointe de vin*, être gai, pour avoir bu un peu plus qu'à l'ordinaire.

***Pointement**, s. m. *pointement*, action de pointer le canon.

Pointer, v. a. porter des coups de la pointe de l'épée. — diriger vers un point : — le canon, une lunette. — v. n. faire à petits points, en parlant des miniatures. — en parlant des oiseaux, s'élever vers le ciel.

Pointeur, s. m. officier qui pointe le canon. — chanoine qui pointe sur

une feuille les chanoines présents à l'office.

Pointillé, s. m. *pointillé* (Il m.) petits points qu'on fait dans les miniatures.

***Pointillé**, s. m. *pointillé* (Il m.) manière de graver en petits points.

Pointiller, v. n. *pointiller* (Il m.) faire des points avec le luyin, le crayon, le pinceau. — disputer sur des riens. — v. a. piquer par des choses désoignées.

Pointillerie, s. f. *pointillerie* (Il m.) picoterie, contestation sur des bagatelles; fam.

Pointilleux, euse, adj. *pointilleux*, euse, qui aime à pointiller, à contester.

Pointu, ue, adj. qui a une pointe aigüe. *Espirit pointu*, qui subitise sur tout, qui dit de mauvaises pointes.

Pointure, s. f. petite lame de fer à l'extrémité de laquelle s'élève une pointe; impr.

Poire, s. f. *poire* (*pirum*), fruit à pépin. — petite bouteille de cuir bouilli où l'on met de la poudre à tirer.

Poiré, s. m. *poiré*, cidre fait de poires.

Poirreau, ou **Porrœu**, s. m. *poiré*, *poré* (*porrum*), plante potagère.

Poirre, s. f. *poirre*, plante potagère.

Poirrier, s. m. *poirier* (*pirus*), arbre qui porte les poires.

Pois, s. m. *pois* (*pisum*, de *siew*), légume de figure ronde qui vient dans une cosse. — le merveille, ou *Corindan*, plante des Indes. *Pour un pois rendre un*, rendre le mal avec usure; prov.

Poisson, s. m. *poisson* (*poisio*), tout ce qui, mangé, bu ou respiré, peut altérer la santé ou donner la mort. — fig. maxime pernicieuse, etc.

Poisard, s. adj. *poisard*, arde; se dit des ouvrages où l'on imite le langage et les meurs du plus bas peuple.

Poisardie, s. f. *poisardie*, folie de la lie du peuple, de la halle.

Poisner, v. a. *poisner* (*poisare*, de *poisio*), enduire de pois. — s'abr avec quelque chose de poissant.

Poisson, s. m. *poisson* (*poisio*), mesure de liquides, la moitié d'un demisettier.

Poisson, s. m. *poisson* (*pisces*), animal qui vit et qui vit dans l'eau. — au pl. un des douze signes du zodiaque.

Poissonaille, s. f. *poissonaille* (Il m.) festin, petit poisson; fam.

Poissonnerie, s. f. poissonerie, lieu où l'on vend le poisson.

Poissonneux, *euse*, adj. poissonneux, *euse*, abondant en poissons.

Poissonnier, *ère*, s. m. poissonnier, qui vend du poisson.

Poissonnière, s. f. poissonnière, utensile pour faire cuire le poisson.

Poitevin, *e*, s. et adj. poitevin, de Poitou.

Poitiers, *poitevin*, v. de Fr. **Fièvre**, cap du Poitou, aux prov. de France.

Poirail, s. m. **poirail** (1 m.) (pectoral), partie de devant du corps du cheval. — partie du haras où on met sur le poirail du cheval. — poirail qu'on met sur les deux yeux d'une porte cochère, d'une boutique.

Poirinaire, s. et adj. **poirinière**, qui a la poitrine atteinte ou mauvaise.

Poirine, s. f. **poitrine** (pectus, pectoris), partie de l'animal, qui contient les poumons et le cœur. — partie qui contient la poitrine, sur-tout les pommés. — voix : cel orateur n'a pas de poitrine.

Poirinière, s. f. **poirinière**, planche qui un ouvrier attache sur sa poitrine, etc.

Poirivade, s. f. **poirivade**, sauce de poivre, de sel et de vinaigre.

Poirer, v. a. **poirer** (piper, de *πiper*), fruit aromatique fourni par différentes plantes.

Poirer, v. a. **poirer**, assaisonner de poivre. — pop. **poirier** (le mail vicarien).

Poirer, s. m. **poirier**, arbrisseau qui porte le poivre. — petite boîte où l'on met du poivre.

Poirière, s. f. **poirière**, boîte à compartiments pour le poivre, etc.

Pois, s. f. **pois** (pis, de *πις*), suc résineux tiré du pin ou du sapin.

Poloche, ou **Polache**, s. f. **polache**, bâtiment de la Méditerranée. Qui va à voiles et à rames. — s. m. cavalier polonois.

Polaire, adj. **polaire**, qui est auprès des pôles, qui leur appartient.

Polairie, s. f. propriété qui fait de se diriger vers le pôle.

Polatoche, s. m. espèce d'écurie ou à membranes velues entre les pattes, dont il se sert comme de parachute, en sautant des arbres.

Pôle, s. m. (axis, ciel; de *πολις*), tourner) chacune des deux extrémités de l'axe immobile sur lequel tourne un corps sphérique, particulièrement le globe terrestre. *Del un à l'autre pôle*, part. par tout le monde. **Pôle** de l'ac-

mant, points par lesquels il attire ou repousse le fer.

Polémargue, s. m. **polémargue** (μάχη, guerre; *μαργα*, communément), général d'armée chez les anciens Grecs.

Polemique, adj. **polemique**, qui appartient aux disputes par écrit : *style, littérature polemique*.

Polemoneux, s. E. pl. (πολύμονος, polemonie, plante) famille de plantes dicotylédones, monopétales, à étamines hypogynes.

Poli, *er*, adj. (πολις) doux, civil, complaisant, — m. lustré, état de ce qui a été poli.

Police, s. f. (νόμος, ville) ordre établi dans une ville pour la sûreté et la commodité des habitants. — juridiction établie pour la police. — ordre établi dans une société quelconque. — état qui règle le nombre de chacun des caractères dont une fonte est composée : *imprimerie*.

Policeur, v. a. établir la police dans un pays.

Polichinelle, s. m. **polichinelle**, acteur de farces, bossu par devant et par derrière, qui a passé du théâtre des Italiens à celui des marionnettes. — mauvais bouffon de société.

Poliment, s. m. **poliment**, action de polir. — état de ce qui est poli. — adv. d'une manière polie, civile.

Poler, v. a. (polir) rendre uni et luisant à force de frotter. — fig. orner l'esprit, adoucir les mœurs. — rendre le style plus correct.

Polisseur, *euse*, s. **polisseur**, *euse*, ouvrier qui polir.

Polissoir, s. m. **polissoir**, instrument pour polir.

Polissoire, s. f. **polissoire**, sorte de détroiteiro donec.

Pole, *s*, *cone*, adj. **poligon**, *one*, libre, libérin; *χάσιον* poligonie. — s. m. petit garçon malpropre et vagabond. — homme qui se permet des jeux d'échecs.

Polygonner, v. n. **polygoner**, dire ou faire des poligonneries.

Polygonnerie, s. f. **polygonnerie**, action, parole, tour de poisson.

Polisseur, s. f. **polisseur**, action de polir, ou effet de cette action.

Politesse, s. f. **politesse**, manière d'agir, de parler, civile et honnête.

Politique, s. f. **politique** (πολιτικός, siège, ville), art de gouverner un État. — conduite adroite dans les affaires.

Politique, adj. **politique**, qui concerne le gouvernement d'un État. — s. m. qui

applique à la politique. — fin, adroit.

Politiquement, adv. **politiquement**, selon les règles de la politique. — d'une manière fine, adroite.

Politiquer, v. n. **politiquer**, raisonner sur les affaires politiques.

Pollen, s. m. **pollen**, V. **Poussière** animale.

Polluciation, s. f. **polluciation** (pollucio), engagement contracté par quelqu'un sans qu'il soit accepté par un autre.

Polla, *e*, adj. **pollu** (pollutus), souillé; fam.

Polluer, v. a. **polluer** (polluere), polluer les temples, les églises. *Se polluer*, se masturber; *se*.

Pollution, s. f. **pollution** (pollutio), profanation. — manufacture; méci.

Pologne, **polo-gne** (Polonia), anc. royaume d'Europe partagé entre la Russie, la Prusse et l'Autriche.

Polonais, *e*, s. et adj. **polonais**, *ère* (Poloni), de Pologne. — s. f. espèce de robe.

Poltron, *one*, s. et adj. lâche, sans courage. *Oiseau poltron*, auquel on a coupé les ongles des doigts de derrière; faucon.

Poltronnerie, s. f. **poltronnerie**, lâcheté, manque de courage.

Polvaucite, adj. **polvaucite** (πολύαις, plusieurs; *αυτος*, épine), à plusieurs queues ou aiguillons; zool.

Polyadelphie, s. f. **polyadelphie** (ἀδελφία, frère), ordre de plantes dont les étamines sont réunies par plusieurs filets en trois corps ou même plus.

Polyandrie, s. f. **polyandrie** (ἀνδρ. gén. *ανδρ*, homme), ordre de plantes qui ont plusieurs vingt étamines détachées du calice.

Polyangie, s. f. **polyangie** (ἄνθος, vase), famille de plantes dont les arbrustes sont renfermés dans plusieurs loges.

Polyanthéa, s. m. **polyanthéa**, recueil de morceaux littéraires à l'usage des auteurs.

Polyanthés, adj. **polyanthés** (ἄνθος, fleur), qui a plusieurs fleurs.

Polychréte, adj. **polychréte** (πολύχρ. bon, utile), qui sert à plusieurs usages; *sel polychréte*.

Polycotylédone, adj. **polycotylédone**, qui a plusieurs cotylédons ou lobes.

Polydre, s. m. **polydre** (ἰδίον, siège, base), corps solide à plusieurs faces.

Polygala, s. m. **polygala** (γάλα, lait), herbe à lait, genre de rhinanthoïdes.

Polygame, s. m. **polygame** (γάμος, mariage), celui qui est marié à plusieurs

femmes, ou celle qui est mariée à plusieurs hommes en même temps.

Polygame, s. f. **polygame**, état du polygame. — classe de plantes qui portent sur la même tige des fleurs hermaphrodites et des fleurs d'un seul sexe.

Polyglote, s. m. **polyglote** (γλῶττα, langue), sorti en plusieurs langues; s. f. bible imprimée en plusieurs langues.

Polygone, s. m. et adj. **polygone** (γωνία, angle); se dit d'une figure qui a plusieurs angles et plusieurs côtés.

Polygraphe, s. m. **polygraphe** (ἄγραφο, écrire), auteur qui a écrit sur plusieurs matières.

Polygynie, s. f. **polygynie** (γυνή, femme), ordre de plantes dont chaque fleur a plusieurs styles.

Polygynique (adj.) **polygynique** (plante), qui appartient à la polygynie.

Polymanie, s. f. **polymanie** (μανία, beaucoup, et *πολις*, bruyante), muse de la rhétorique ou de l'éloquence.

Polygone, s. m. **polygone** (γωνία, part, division), quantité algébrique composée de plusieurs termes distingués par les signes plus ou moins.

Polyopse, s. m. **polyopse** (ὄψις, je vois), instrument de dioptrique.

Polype, s. m. **polype** (πολύ, pied), ver aquatique composé d'une substance susceptible d'une traction et d'une contraction sans fibres, et muni de plusieurs tentacules; sucors on bras, qui se contractent ou s'allongent encore plus que le reste du corps. — diverses excroissances mollasses, dilatables et contractiles, qui surviennent dans les narines, l'utérus et autres cavités. — sang coagulé dans les gros vaisseaux.

Polypéide, adj. **polypéide**, feuille se dit des fleurs qui ont plusieurs pétales.

Polypétale, *one*, adj. **polypétale**, *one*, qui tient de la nature du polype.

Polypharmacia, s. m. **polypharmacia** (φάρμακον, remède), partition de la multiplicité des remèdes.

Polyphylle, adj. **polyphylle** (φύλλον, feuille); se dit des feuilles composées de plusieurs folioles.

Polypier, s. m. **polypier**, demeure commune des zoophytes agglomérés.

Polypide, adj. **polypide** (πολύ, extrémité du ventre est garnie de poils), qui a plusieurs poils.

Polypode, s. m. **polypode** (πολύ, gén. *πολύ*, pied), genre de fougères.

Polyssaire, s. f. **polyssaire** (σάρξ, gén. *σάρξ*, chair), excès d'embonpoint; méd.

Polyspate, s. m. **polyspate** (σπάτιον, je tire), machine à plusieurs polettes.

* *Polsperme*, adj. *polyspérme* (*evsi-pu*, semence), qui renferme plusieurs graines.

* *Polsyllabe*, s. m. et adj. *polysyllabe*, qui est de plusieurs syllabes.

* *Polsynodie*, s. f. *polysynodie* (*avv-é-ct*, assemblées), multiplicité de coexistence.

* *Polychémique*, adj. *politéchnique* (*vty-ny-art*), qui embrasse plusieurs arts ou sciences : école *politéchnique*.

* *Polylétrisme*, s. m. *polylétrisme* (*plur-it*, Dieu), religion qui admet la pluralité des dieux.

* *Polylétriste*, s. m. *politétriste*, qui professe le polyétrisme.

* *Polytré*, s. m. *politré* (*φύξ*, cheveu), plante capillaire.

* *Polytèpe*, v. a. *polytèper* (*vó-ct*, caractère), multiplier les planches d'imprimerie en coulant des formes sur leur empreinte.

* *Pomard*, pomar, bourg de Fr. renommé par ses vins, Cote-d'Or, Bourgogne.

* *Pomade*, s. f. *pomade*, composition molle et onctueuse de chair de pomme, de cire et de graisse. — tour qui ou fait en voltigeant et en sautant d'une main sur le pommeau de la selle d'une cheval.

* *Pomader*, v. a. *pomader*, enduire de pomade.

* *Pomme*, s. f. *pomme* (*po-mum*), fruit à pépin, rond et bon à manger. — ornement de bois ou de métal, fait en forme de pomme. — *de pin*, noix qui produit le pin. — *de chêne*, petite écorce d'ornement en boule sur les fentes du chêne. — *d'amour*, ou *Lycopodium*, plante épiphyte. — *de mercurie*, ou *Almondica*, plante. — *d'Adam*, éminence sur le devant de la gorge. — *de la joue*, partie de la joue qui est au-dessus de l'orbite : anat. *Donner la pomme* (le prix de la beauté) à une femme.

* *Pommé*, s. m. *pomé*, cidre de pomme.

* *Pommeau*, s. m. *po-mé*, petite boule au bout de la poignée d'une épée, au haut de l'arçon de devant d'une selle.

* *Pommelet*, v. pron. se *pommel* : le ciel se *pommel*, se couvre de petits nuages ronds, blancs et grisâtres. *Cheval pommélet*, marqué de gris et de blanc par petites rouelles.

* *Pommelle*, s. f. *pomelle*, globe battu en rond et plein de petits trous, qu'on met à l'embouchure d'un tuyau, pour empêcher les ordures de passer.

* *Pommer*, v. u. *pommer*, se former en pomme ; se dit des choux et des laitues.

* *Pou pomme*, tres-grand fou ; *spécie pommée*, complète ; fam.

* *Pommerie*, s. f. *pommerie* (*po-marium*), lieu planté de pommiers.

* *Pommeté*, ée, adj. *pommeté*, orné de pommettes : blas.

* *Pommette*, s. f. *pomette*, ornement de bois ou de métal en forme de pomme. — os qui forme l'éminence de la joue, placés sous l'orbite. — a. pl. petits nœuds du fil fait des poignets de chemise, etc.

* *Pommier*, s. m. *pomé* (*po-mus*), arbre qui porte les pommes. — ustensile pour les faire cuire.

* *Pompe*, s. f. *po-mpé* (*po-mpé*, appareil, de *pu-er*, je conduis) appareil magnifique, somptueux. — vaisselle renversée au monde et à ses pompes. — *du style*, expressions relevées. — machine pour élever de l'eau.

* *Pomper*, v. a. *pomper*, épuiser avec une pompe. — *quelque un*, lui tirer avec adresse son secret ; pop. — v. u. faire agir la pompe.

* *Pompeusement*, adv. *pompeusement*, avec pompe.

* *Pompeux*, ée, adj. *pompeux*, *euse*, qui a de la pompe : *style pompeux*.

* *Pompier*, s. m. *po-myé*, qui fait des pompes, qui les fait agir.

* *Pompon*, s. m. *po-mpion*, ornement de peu de valeur que les femmes ajoutent trop recherché dans le style.

* *Pomponner*, v. a. *po-mpo-ner*, orner de pompons, parer, ajuster ; fam.

* *Ponant*, s. m. occident.

* *Ponce*, s. m. sachet rempli de charbon broyé pour calquer un dessin. — adj. *(Pierre)* poreuse, rude au toucher, qui nage sur l'eau.

* *Ponceau*, s. m. *po-mé*, V. *Coquelicot*. — rouge tres-vif et tres-foncé. — adj. ruban *ponceau*.

* *Poncez*, v. a. — *de la vaiselle*, la rendre mate avec de la pierre ponce. — *un dessin*, le calquer avec la ponce.

* *Ponche*, s. m. pris de l'Anglois *punch*, mélange de jus de citron, d'an-de-vie, de thé et de sucre.

* *Poncire*, s. m. sorte de citron, de limon fort gros et fort odorant.

* *Poncté*, s. m. *po-mé*, dessin piqué et sur lequel on passe du charbon.

* *Ponction*, s. f. *po-mp-tion* (*punctio*), ouverture faite dans une cavité du corps pour en tirer une matière épaisse.

* *Ponctualité*, s. f. grande exactitude.

* *Ponctuation*, s. f. *po-mp-tuation* (*punctum*), art de ponctuer. — points qui suppriment les voyelles dans quelques langues orientales.

* *Ponctué*, ée, adj. — se dit des parties

des plantes parsemées de points remarquables. — s. m. lézard.

* *Ponctué*, ée, adj. exact, qui fait à point nommé ce qu'il doit.

* *Ponctuellement*, adv. *po-mp-tuellement*, avec ponctualité.

* *Ponctuer*, v. a. et n. (*punctum*) mettre les points et les virgules dans un discours écrit.

* *Ponley*, s. m. dans les mines de charbon, inclinaison de la veine.

* *Ponderation*, s. f. *po-mp-der-ation* (*ponderatio*), science qui détermine l'équilibre des corps suivant les lois de la physique : point.

* *Pondeuse*, adj. f. *po-mp-duce* (*ponde*), qui donne beaucoup d'œufs : se dit de son bien.

* *Pondre*, v. a. et n. faire des œufs, en parlant de tout animal ovipare. — *sur ses œufs*, prov. jouir tranquillement de son bien.

* *Ponant*, v. a. *Ponant*.

* *Pont*, s. m. *po-ns* (*pons*), ouvrage en pierre ou en bois, élevé d'un bord à l'autre d'une rivière, d'un fossé, etc.

pour traverser. — *de bateaux*, fait de bateaux attachés et resouverts de grosses planches. — *tournant*, qui peut revenir à l'un des bords en le tournant. — *tillic* et différents étages d'un vaisseau. *Ponts et chaussées*, tout ce qui regarde les grands chemins et les routes. *Faire un pont d'or à son ennemi*, lui faciliter sa retraite par quelque sacrifice.

* *Pont-de-Gard* (*le*), célèbre pont de Languedoc, bâti par les Romains.

* *Ponte*, s. m. à l'histoire, l'us de cœur ou de carreau, quand on fait jouer en cœur ou en carreau. — celui qui ponte.

* *Ponte*, s. f. action de pondre. — temps où les oiseaux pondent.

* *Ponte*, ée, adj. — se dit d'un vaisseau qui a un pont.

* *Ponter*, v. n. à la bassette ou au pharaon, mettre de l'argent sur des cartes contre le banquier.

* *Pont-Euxin*, ou *Mer-Noire*, mer entre la Turquie d'Europe, la petite Tartarie et l'Asie.

* *Pontife*, s. m. (*pontifex*) ministre du culte divin : César étoit grand *pontife*. — évêque. *Le souverain pontife*, le Pape.

* *Pontifical*, s. adj. (*pontificalis*) qui appartient à la dignité d'évêque. *Dignité pontificale*, de souverain pontife.

— s. m. livre qui contient les cérémonies qui regardent le ministère de l'évêque.

* *Pontificalement*, adv. *po-mp-tifical-ment*, avec les cérémonies et les habits pontificaux.

* *Pontificat*, s. m. (*pontificatus*) dignité de grand pontife. — chez les chrétiens, dignité du Pape.

* *Ponib*, s. m. instrument de fer pour la fabrication des glaces qui se soulevait à la table.

* *Pontar*, s. m. pont flottant composé de deux bateaux joints par des poutres, et recouverts de planches. — bateaux de cuivre pour le passage des rivières. — barque plate qui sert au radoub des vaisseaux, etc.

* *Pontauge*, s. m. *po-mp-auge*, droit payé par ceux qui traversent une rivière sur un ponton ou dans un bac.

* *Pontaur*, s. m. *po-mp-aur*, celui qui recrée le droit de pontage.

* *Pontaveau*, s. m. *po-mp-aveau*, verge de métal qui traverse les veignes dans les formes sur lesquelles on coule le papier. — au pl. rates que ces veignes laissent sur le papier.

* *Pope*, s. m. prêtre russe du rit grec.

* *Popine*, s. f. (*popina*) cabaret ; st. marotique.

* *Popilé*, ée, ou *Popilaire*, adj. *popilaire*, qui a rapport au jarret.

* *Popilaire*, s. f. le bas peuple.

* *Populage*, s. m. *populage*, plante, genre de renouéulacées.

* *Populaire*, adj. *populaire* (*popularis*) qui est du peuple, qui le concerne, qui lui appartient. — (*gouvernement*, *Etat*) où l'autorité est entre les mains du peuple. *Maladies populaires*, qui courent parmi le peuple. *Homme populaire*, qui se fait aimer du peuple, affable.

* *Popularité*, s. f. (*popularitas*) popularité (populairer), à la manière du peuple.

* *se Populariser*, v. pron. *se populariser*, se concilier l'affection du peuple.

* *Popularité*, s. f. (*popularitas*) caractère d'un homme populaire. — crédit parmi le peuple.

* *Population*, s. f. *po-pu-lation*, nombre des habitants d'un pays, relativement à son étendue.

* *Populiste*, éeur, adj. *populiste*, éuse (*populista*), très-peuple, favorable à la population.

* *Populo*, s. m. petit enfant : une bande de petits *populo* ; pop.

* *Por*, s. m. *por* (*porcus*) cochon. — fruit, cochon qui n'est pas sali.

* *Porcécie*, s. m. *porc-puc* (*porcus spicius*), quadrupède rongeur couvert de poils fins longs.

* *Porc-minis*, s. m. *Marsouin*, ou *Trisulph*, gros poisson de mer.

* *Porcelaine*, s. f. *porcelaine*, terre fine préparée et cuite sous différentes formes : — de Chine, du Japon, de Clair,

tilly, de Saxe.—vases de porcelaine.—adj. (*cheval*) dont le robe est gris et tachée de pois bleutés et couleur d'ardoise.—genre de testacés univalves.

**Porcellet*, s. m. *porcel*, cloporte.

**Porcheion*, s. l. *porcheion*, temps où le sanglier est le plus gros et le meilleur à manger.

**Porche*, s. m. portique, lieu couvert à l'entrée d'une église, lam.

**Porcher*, s. m. *porché*, qui garde les poucaux.—fam. homme grossier, malpropre.

**Porcherie*, s. f. toit à porcs.

**Porc*, s. m. (*coque*, ouverture, passage; de *por* = je passe) ouverture imperceptible d'un corps quelconque: *por* de la peau, du bois, des métaux.

**Porcus*, *euse*, adj. *porceus*, *euse*, qui a beaucoup de pores.

**Porcine*, s. m. *porcine* (*porca*), j'ouvre le chemin; V. Lemme.

**Poristique*, adj. *poristique* (*method*), qui procède par lemmes.

**Porosité*, s. f. *porosité*, qualité d'un corps poreux.

**Porulid*, adj. *porulide* (*porus*, canal); se dit des remèdes qui favorisent la formation du canal.

**Porpore*, s. m. *porpore* (*porpore*), pourpre), pierre mélangée très-dure d'un rouge purpuré et tachée de blanc, dont la base est le silex.

**Porphyriser*, v. a. *porphiriser*, broyer un corps sur le porphyre, pour le réduire en poudre très-fine.

**Porphyreus*, adj. *porphyreus* (*porphyrus*, je nais), né dans la pourpre, fils d'empereur; hist. du Bas-Empire.

**Porcus*, *ete*, adj. *porcus* (*porceus*), véritable comme le porcua; méd.

**Porreux*, s. m. *porreux* (*porreux*, callosité), V. Porreau.

**Porrection*, s. f. *porrection* (*porrection*), mise en main des choses dont on reçoit la disposition quand on entre dans les ordres mineurs.

**Porrigineux*, *euse*, adj. *porrigineux*, *euse* (*porriginosus*); se dit de la langue furfuracée.

**Port*, s. m. *port* (*portus*), lieu propre à recevoir les vaisseaux et les tenir à couvert des tempêtes. *Etre naufragé au port*, échouer dans une entreprise quand on paroissoit près de réussir.—fig. lieu de repos.—ce qu'un vaisseau peut porter de marchandises; *raison du port* de bon-tourneux.—droit qui on paye pour une lettre qu'on reçoit de la poste; pour le transport des marchandises.—*Portance*, action de porter les lettres.—manière de porter sa tête, de

marcher, de se présenter.—*d'une plante*, sa conformation générale.

**Portable*, adj. (*portabilis*) (portabilis) qui doit être porté au manoir du seigneur.

**Portage*, s. m. *portage*, action de porter.—droit qui un officier de marine, un matelot, d'ambassadeur pour son compte jusqu'à tant pesant.

**Portail*, s. m. *portail* (pl. m.) (pl. *ails*) facade principale d'une église.

**Portaillet*, *ete*, adj. *aisé à porter*.

**Porte*, s. f. (*porta*) ouverture pour entrer dans un lieu fermé, et pour en sortir.—assemblée de bois ou de fer qui ferme l'entrée d'une maison, d'une ville.—fig. accès, moyen d'arriver à.

**Porte en porte*, de maison en maison.

**Mettre un volet à la porte*, le chasser.—*de derrière*, faux-fuyant, échappatoire.

**Prochir la porte*, se retirer, s'échapper.

**Sais loge à sa porte*, pris de sa maison.

**Refuser sa porte à quelqu'un*, lui interdire l'entrée de sa maison.

**La Porte*, la Cour de l'empereur des Turcs; il a été ambassadeur à la Porte.—adj. (*porta*) considéré de foie.

**Porte-aiguille*, s. m. instrument pour assujettir les aiguilles; chir.

**Porte-argentine*, s. m. celui qui portoit le fusil des princes à la chasse.

**Porte-baguide*, s. m. amorce placé le long du fût d'un fusil, d'un pistolet, pour recevoir et contenir la baguette.

**Porte-balle*, s. m. mercier qui porte ses marchandises dans une boîte.

**Porte-barres*, s. m. pl. amorce de cordes passées dans l'anneau du liège, et qui supportent les barres des chevaux qu'on mène accouplés.

**Porte-bougie*, s. m. cannelé pour digérer les bougies dans l'airête.

**Porte-bras*, s. m. manche mobile qui reçoit différents outils.

**Porte-chape*, s. m. celui qui porte ordinairement la chape dans une église.

**Porte-cheux*, s. m. petit cheval de jardinerie.

**Porte-cochère*, s. f. porte d'une maison, d'une cour, assez grande pour donner accès aux voitures, ou cochers.

**Porte-collet*, s. m. pièce de carton ou de laiton couverte d'étoffe qui sert à porter le collet ou le rabat.

**Porte-croix*, s. m. instrument de métal où l'on met un croixon.

**Porte-croix*, s. m. celui qui porte la croix devant un prêtre, ou aux processions.

**Porte-croix*, s. m. celui qui porte la croix devant un évêque.

**Porte-Dieu*, s. m. prêtre destiné à porter le viatique aux malades,

**Porte-drapeau*, s. m. celui qui porte le drapeau dans une compagnie d'infanterie.

**Portée*, s. f. *ventrée*, tous les petits que les femelles des animaux portent tout en un mois.—assemblée où se vont porter les crues à feu ou de trait, où peuvent s'étendre la main, la voix, la vue.—étendue; capacité d'esprit: *cela est au dessus de sa portée*—ce qu'on peut faire relativement à son état, à sa fortune, etc.—étendue d'une pièce de bois mis en place.—Les cinq lignes sur lesquelles on pose les notes: mus.

**Porte-enseigne*, s. m. enseigne.

**Porte-épée*, s. m. morceau de cuir ou d'étoffe attaché à la ceinture de la calotte pour porter l'épée.

**Porte-étendard*, s. m. celui qui porte l'étendard dans une compagnie de cavalerie.—pièce de cuir attachée à la selle pour appuyer l'étendard.

**Porte-étrémeux*, s. m. pl. anneaux de fer carrés placés aux deux côtés de la selle.

**Porte-faix*, s. m. crochèteur.

**Porte-faule*, s. m. carton plié en deux, et couvert de parchemin, etc. où l'on met des papiers—muscle sous-musculaire: anat.

**Portefolio*, s. m. pl. *portefolio*, pièces de bois qui reçoivent au pourtour d'un letreau fonceur.

**Porte-malheur*, s. m. homme dont la compagnie cause des malheurs; fam.

**Porte-mouton*, s. m. officier qui portoit le manteau du roi.—sorte de valve de cuir ou d'étoffe.—morceau de bois attaché au mur pour suspendre ses habits.

**Porte-mors*, s. m. ceintre qui soutiennent le mors de bride.

**Porte-mouchette*, s. m. plaque de métal où l'on met les mouchettes.

**Porte-musqueton*, s. m. agrafe au bas de la bandoulière d'un cavalier, pour laisser à porter son musqueton.—attache aux chaînes et aux cordons de montre.

**Porte-pierre*, s. m. instrument qui sert à porter la pierre infernale.

**Porte-respect*, s. m. agne qui en impose—marque extérieure de dignité.

**Porter*, v. a. (*portare*; de *portus*) soutenir une chose, en être chargé.—transporter.—avoir sur soi: *il ne porte jamais d'argent*—être vêtu de....

**Porter le deuil*, *des habits noirs*,—tenir; *porter la tête haute*, le bras en écharpe.—pousser, entendre: *ce cheval porte sa tête dans les nués*; *porter ses armes dans le pays ennemi*; *et fig. por-*

ter ses deuil, *son ambition jusqu'à*; *porter partout la terreur*—adresser; *porter un coup d'épée*, *se regards en quelque endroit*; et fig. *porter ses vues bien haut*—être étendu en longueur; *celle posture porte trente pieds*—prophète; *terre qui porte du blé*; *arçonne qui porte intérêt*. Il se dit des femmes et des femelles d'animaux: *les femmes portent leurs enfants neuf mois*—souffrir, endurer: *il en portera la peine*—exciter: *ils l'ont porté à la vengeance*—déclarer: *l'arrêt porte condamnation*—amitié, respect d.... aimer, respecter.—*éternuement*, toujours pour ou contre.—v. n. *poser*, être soutenu: *tout l'échafaud repose sur ces colonnes*—atteindre: *le croquis ne porte pas à bout*—v. pron.—*bien ou mal*, être en bonne ou mauvaise santé.—avoir de l'inclination à une chose.—s'appliquer, s'employer à.... *il se porte avec ardeur à tout ce qu'il fait*.

**Porte-lapissier*, s. m. châsis de bois au haut d'une porte, sur lequel s'étend la tapisserie.

**Porteur*, *euse*, s. dont le métier est de porter quelque fardeau.—*d'une lettre de change*, celui qui est chargé d'en recevoir l'argent.

**Porteur-vent*, s. m. tuyau qui porte le vent des soufflets dans le sommier de l'orgue.

**Porti-corge*, s. m. heudeau qui porte une baguette devant le enré.

**Porti-ouis*, s. m. instrument de trompette pour porter la voix au loin.

**Portier*, s. m. *portier*, celui qui garde la porte d'une maison.—(*Portier*) le moindre des quatre ordres mineurs.

**Portière*, s. f. religieuse qui a soin de la porte d'un couvent.—ouverture du carrosse par où l'on monte et par où l'on descend.—porte de cette ouverture.

**Portion*, s. f. *portion* (*portio*), partie d'un tout.—quantité de pain, de mets, qu'on donne à chacun dans une communauté.—*coignée*, somme que les gens dévotement fournissent aux cures pour leur subsistance.

**Portionnelle*, s. f. *portionnelle* (*portionnula*), petite portion; fam.

**Portique*, s. m. *portique* (*porticus*), galerie ouverte dont le sommité est soutenu par des colonnes ou par des arcades.—sorte de jeu.—secte, doctrine de Zénon.

**Portion*, s. m. (*portus affrum*) maritime; note dont les venices traitent l'ordre.

**Portoir*, v. a. *portoir*. Lire le portrait de quelqu'un; v. m.

**Portrait*, s. m. *portrait*, ressemblance

d'une personne tracé au pinceau, au crayon, etc.—description de quelqu'un pour le corps ou pour l'esprit; description d'un objet quelconque.—ressemblance: *il est le portrait de son père*.—*flatté*, qui diminue les défauts du visage.—*chargé*, qui les augmente.

Postulure, s. f. portulière, porrait; v. m.—*livre de la poste*, qui enseigne à dessiner toutes les parties du corps.

**Portugais*, e, s. et adj. *portughiz*, ès, de Portugal.

Portugal, roy. d'Europe.

Portulacée, s. f. pl. famille de plantes dicotylédonnes, polypétales à étamines pérygines.

Portulan, s. m. livre où sont décrits les ports de mer, les côtes, etc.

Posage, s. m. *posaje*, travail et dépense pour poser certains ouvrages.

Pose, s. f. *pose*, travail pour poser les pierres.—*sentinelles* qui on pose après la retraite latine.

Posé, ce, adj. *posé*, modeste; gravé, rassé.

Posément, adv. *posément*, modérément, sans se presser.

Poser, v. a. *poser* (ponere), mettre, placer sur.—*un modèle*, le placer dans l'attitude convenable; peindre.—*les armes*, les mettre bas; et fig. faire une trêve ou la paix.—*établir pour constant un principe*, une question.—*supposer*; *posons que cela soit*.—v. n. être posé, porter sur; *la posture sur le mar*.

Poser, s. m. *poseur*, celui qui dirige la pose des pierres.—*de sonnettes*, celui qui les pose.

Positif, ve, adj. *positif* (positivus), certain, constant, assuré; *preuve positive*.—Il s'oppose, s. à négatif; *commandement positif*, qui ordonne; s. à naturel; *droit positif*, lois de Dieu ou celles des hommes. *Quintité positive*, précédée du signe de l'addition; s. à négative.

Positif, s. m. premier degré dans les adjectifs qui admettent comparaison; il exprime simplement la qualité: *elle est belle*.—*petit buifet d'orgue* au devant du grand orgue.

Position, s. f. *position* (positio), point où un lieu est placé, situation physique et morale.—*manière dont on est placé à cheval*.—t. de dessin, différentes manières de poser ses pieds l'un par rapport à l'autre.

Positivement, adv. *positivement*, certainement, précisément.

Posivité, s. f. noblesse de Pologne assemblée en corps d'armée.

Posivider, s. v. a. *posivider* (possidere),

avoir en son pouvoir:—*une maison, une charge*.—*les bonnes grâces de quelqu'un*, en être aimé, favorisé.—*les sciences*, *Honneur*, *Honneur*, en avoir une parfaite connaissance. *La dévotion possédée*, s'est emparé de son corps. *L'ambition*, la colore le possédant, il est agité par ces passions. *Une se possède pas* (il est transporté de joie.—*un parti*, qu'on prend souvent subitement, démontre, égarément.

Possesseur, s. m. *possesseur* (possessor), celui qui possède un bien, un héritage.

Possessif, adj. m. *possessif* (possessivus), qui marque possession; *pronon possessif*.

Possession, s. f. *possesion* (possessio), jouissance d'un bien quelconque.—*biens* qu'on possède.—état d'un homme possédé par le démon.

Possessive, s. m. *possessives* (possessorius), possession, droit de posséder; pal.

**Possé*, s. m. *posé*, liqueur anglaise faite de lait mêlé de bière, ou de vin et d'eau.

Possibilité, s. f. *possibilité* (possibilitas), qualité de ce qui est possible.

Possible, adj. *possible* (possibilis), qui peut être, qui peut se faire.—s. m. *les bornes du possible*.—*peut-être possible*, ses efforts.—*peut-être possible*, *ira-t-il*; il est vieux en ce sens.

Postcommunio, s. f. *post-communio* (postcommunio), oraison du prêtre après la communion.

**Post-dater*, v. a. *post-dater*, dater une lettre, etc. d'un temps postérieur à celui auquel elle est écrite.

Poste, s. f. *poste*, relais établis pour voyager diligemment.—*maison où sont ces relais*.—mesure de chemin fixée en France de deux lieues.—*exercice qu'on fait en courant la poste à cheval*—*cocher* qui porte les lettres.—*barreau où on les distribue*.—*petite balle de plomb dont on charge une arme à feu*. *Fendre, lever à poste*, à des termes convenus. *A sa poste*, fam. à sa disposition.

Poste, s. m. *poste* (postus, pour postus), lieu où un soldat, un officier est placé par son commandant.—lieu où l'on a placé des troupes, on qui est propre à en placer.—soldats mis à un poste.—emploi, fonction.

Poster, v. a. *poster*, placer dans un poste ou dans un endroit quelconque.

Postère, s. m. (posterior) derrière; fem.

Postérieur, e, adj. (posterior) qui

suit dans l'ordre des temps.—qui est derrière.—s. m. le derrière; fem.

Postérieurement, adv. *postérieurement*, après.

Postériorité, s. f. (posterioritas) état d'une chose en tant que postérieure à une autre.

Postérité, s. f. (posteritas) suite de sens qui descendent d'une même origine.—*tons ceux qui viendront ou qui sont venus après une certaine époque*.

Posthume, s. m. et adj. *posthume* (posthuma), né après la mort de son père. *Ouvrage posthume*, publié après la mort de l'auteur.

Postiches, adj. *postiche*, fait et ajouté après coup.—qui ne convient pas au lieu où on l'a placé: *ceux épaves des postiches*.—faux: *cheveux, dents postiches*.

Postillon, s. m. *postillon* (Il m.) valét qui conduit ceux qui courent la poste.

Post-scriptum, s. m. *post-scriptum* (mot latin), ce qu'on écrit dans une lettre après la signature. On le marque en abrégé par ces deux lettres, P. S.

Postulant, e, adj. *postulant* (postulans), qui recherche avec instance.—qui demande à être reçu dans une maison religieuse. *Avocat postulant*, qui pouvoit faire fonction de procureur.

Postulation, s. f. *postulation* (postulatio); se dit, en Allemagne, lorsqu'un chapitre voulant être un sujet rebelli d'un bénéfice incompatible avec celui qu'il postule, ou supplie le Pape de lever l'empêchement.—*fonction d'un procureur postulant*.

Postuler, v. a. *postuler* (postulare), demander avec instance.—v. n. faire toutes les procédures dans une affaire: *se postuler postule pour une loi*.

Posture, s. f. *posture* (postura), situation où se tient le corps.—état où l'on est par rapport à sa fortune.

Pot, s. m. *po* (potus); B. L. *pot*, pesum ou de *potis*, *pot à boire*, vase de terre ou de métal.—mesure de deux pintes.—marmite où l'on met bouillir la viande.—casque: *mettre à pot en tête*.—*de fleurs*, où il y a des fleurs.—*à flancher*, pour en mettre.—*à feu*, pièce de fer d'artifice.

Pot-à-cin, ce qu'on donne comme présent, au delà du prix arrêté pour un marché. *Pot-pourri*, 1° ragout de diverses sortes de viandes et de légumes; 2° sachet de fleurs et d'herbes odoriférantes; 3° fig. ouvrage d'esprit

composé de plusieurs choses rassemblées sans ordre et sans choix. *Mémoriser le pot aux roses*, une intrigue. *Donner dans le pot au noir*, dans quelque inconvénient ridicule. *Varner, pour du pot*, user de détours, de circonlocutions. *Il en pœura les pots cassés*, les frais, le dommage; fam.

Potable, adj. (potabilis, de bibere, boisson) se dit du vin qui peut se boire, passable.—(ar) rendu liquide, et qu'on pourroit boire: *alchim*.

Potage, s. m. *potage*, bouillon et traites de pain, etc. trempées dedans.

Potager, s. m. *potajé*, fourneau de cuisine où l'on dresse des potages, etc.—*pot de terre* ou d'étain dans lequel on porte à dîner à certains ouvriers.—*jardins où l'on cultive des légumes et des fruits*.—adj. *jardin potager*; *herbes potagères*.

**Potamogeton*, s. m. (*potamo*, fleuve; *geton*, voisin) V. *Epi-déqui*.

Potamo, s. m. *potam*, plante, genre de fluviol.

Potasse, s. f. *potace*, alkali qu'on retire sur-tout des cendres des végétaux; oxyde de potassium.

**Potasse*, ès, adj. *potacé*, légèrement combiné avec la potasse; chim.

Potassier, s. m. *potassier*, substance métallique découverte en 1809, base de la potasse; chim.

Pote, adj. f. (*main*) grosse et enflée; fam.

Poté, s. m. *poté* (potasse); B. L. (*pot*) grosse et longue pièce de bois qu'on pose en terre pour divers usages: *attacher un criminel à un poté*.—*pièce de bois dont on fait des cloisons*, etc.

Poté, s. f. ce qui est contenu dans un pot. On dit *fam.* d'un enfant vil et gai: *il est éveillé comme un poté de souris*.—diverses compositions de fleurs, de ceux qui polissent les glaces, etc. *poté d'éclair*, d'éclair, etc.

Potée, ès, adj. gras et plein: *enfant, bras poté*.

Potence, s. f. *potance*, gibel.—*sorte de béquilles*.—*étoit pour soutenir une poutre*.—*un flancher*.—*bois ou fer en saillie pour y attacher quelque chose*.

Potenté, ès, adj. *potencé*; *croix potencé*, qui a une traverse à chaque bout; blas.

Potentia, s. m. *potentia* (potens), souverain d'un grand Etat.

Potentiel, ès, adj. *potentiel*, ce se dit des remèdes qui, sans agir ée-